

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1996)
Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'année des records

Les Banques Raiffeisen peuvent se réjouir d'une année 1995 exceptionnelle. A la veille de leur 100e anniversaire, c'est de bon augure pour leur prochain siècle.

Récession

Malgré certains pronostics positifs, la Suisse entame un flirt avec la récession et le chômage devrait légèrement augmenter.

L'argent de vos vacances

Cauchemar estival: vous perdez votre carte de crédit et vos Traveller's. Heureusement, la plupart du temps, leur remplacement est devenu encore plus rapide.

RAIFFEISEN



Savez-vous pourquoi une assurance Raiffeisen est si avantageuse?



ASSURANCE RAIFFEISEN

L'assurance-vie fait désormais partie de tout plan de prévoyance et de placement. C'est pourquoi les Banques Raiffeisen ont élaboré un vaste programme de produits d'épargne, de prévoyance et d'assurance-risque.

Comme toujours, Raiffeisen offre à ses clients des avantages qui emportent la conviction: des primes modérées, des conditions claires, des formules modulables en fonction de vos besoins particuliers, des conseils objectifs à l'écoute de vos intérêts. Mais votre atout

principal reste encore notre approche globale des situations. En effet, chez Raiffeisen, les assurances s'intègrent dans une gamme complète de produits de prévoyance conçue pour vous.

Etes-vous intéressé? Nous nous ferons un plaisir de vous renseigner personnellement!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

2 Fières

Les Banques Raiffeisen affichent des résultats 1995 exceptionnellement brillants. Leur somme de bilan et leur cash-flow ont fait une poussée fulgurante.

6 Peu réjouissants

Les pronostics économiques concernant la situation économique de notre pays sont moroses: la Suisse flirte avec la récession.

14 Pickpockets

Pendant les vacances, les pickpockets ne chôment pas. Ce que vous devez faire si d'aventure votre carte de crédit ou vos Traveller's disparaissent.

22 Echange estival

C'est la façon la plus économique de passer des vacances: vous échangez votre villa ou votre appartement avec une famille de l'étranger.

Offre exclusive
POUR
LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

**26 Des vacances avantageuses**

Petite escapade dans l'Oberland bernois? Notre action sociétaire vous emmène aujourd'hui à Meiringen et Brienz.

28 Tax-free

Les tax-free shops sont accessibles à tous ceux qui voyagent en avion. Moins chers? Seul un cinquième des passagers profite des produits détaxés.



L

L'année des records

Une récente conférence de presse annuelle de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen a permis de mettre en valeur un exercice 1995 exceptionnel: c'est même, en fait, le meilleur résultat commercial que Raiffeisen a réalisé depuis sa création.

Réaffirmons pourtant que le contexte économique n'était pas favorable. Insistons aussi sur le fait que ces résultats n'ocultent pas certains défis que nos banques ont à relever. Par exemple, c'est dans le courant de l'été, que les délégués voteront une modification des statuts en vue de répondre aux exigences de la Commission fédérale des banques sur les fonds propres.

Autre exemple, l'introduction de produits de bancassurance le 1er avril, avec la création de la société d'Assurances Raiffeisen.

Autre exemple encore, une mutation structurelle en bonne voie mais pas encore achevée, qui devrait voir l'uniformisation de l'informatique entre toutes les banques et le siège avant la fin du siècle.

Voilà de quoi sera fait l'avenir de Raiffeisen. C'est même du court terme. Sommes-nous prêts? Sur le terrain, le personnel des banques a toujours su retrousser les manches; les clients ont toujours été fidèles – 600 000 sociétaires! – et les organes dirigeants ont cette clairvoyance qui permet toujours d'aller un peu plus loin et plus que bien, tout en gardant la parfaite maîtrise d'une philosophie héritée d'un passé qui fait aujourd'hui la force et la particularité de Raiffeisen.

Annie Admane

Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Schärer AG, 4601 Olten

Photolithos

Grapholt AG, 4632 Trimbach

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,

Route de Berne 20, 1010 Lausanne 10

Téléphone 021 653 75 51

Téléfax 021 652 39 91

Administration / Abonnements

Union Suisse des Banques Raiffeisen,

Marie-Claire Villos

Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Mode de parution

PANORAMA paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP

27 000 exemplaires

Régie des annonces

Pragmatic SA,

Avenue de Saint-Paul 9, 1208 Genève,

Téléphone 022 736 68 06

Téléfax 022 786 04 23

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Rédaction

Annie Admane (édition française)

Markus Angst (édition allemande)

Giacomo Pellandini (édition italienne)

Couverture: André Albrecht

Le 27 mars dernier, Raiffeisen dévoilait à la presse, lors de sa traditionnelle conférence annuelle, les résultats réalisés par le mouvement l'année passée. Toujours en phase de progression, les Banques Raiffeisen ont encore marqué le pas en 1995, avec le meilleur résultat commercial jamais réalisé depuis leur création.



L'année de

Un cash-flow qui a progressé de 42,8 pour-cent et un bénéfice net amélioré de 13,8 pour-cent sont effectivement les indices révélateurs d'une performance hors du commun.

Et pourtant, pour ne pas déroger à une constatation que tous les observateurs font

Annie Admane

depuis quelques années, le climat économique n'était pas favorable à de tels résultats! Mais, sur le marché immobilier, là justement où les Banques Raiffeisen sont particulièrement actives, par leur vocation hypothécaire, la baisse des taux et des prix de la construction, leur a permis de conforter leur position. En outre, l'épargne est restée élevée face aux incertitudes économiques et les ménages ont gardé le pied sur le frein aux dépenses. Avec, d'un côté, un marché de la construction attractif, et de l'autre, une forte propension à l'épargne, les Banques Raiffeisen affichent un taux de couverture à 111 pour-cent de leurs affaires hypothécaires.

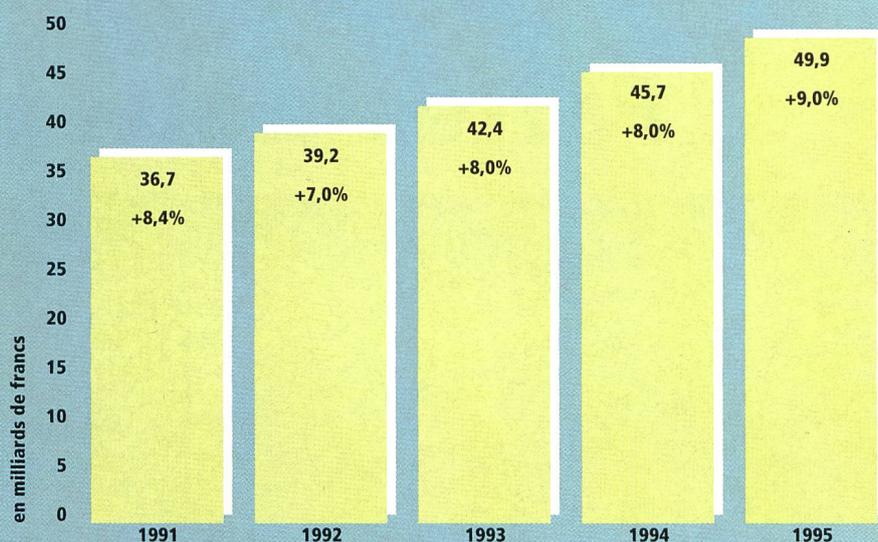
Des fonds d'épargne en forte progression

La progression des fonds de la clientèle, à 9,6 pour-cent a même été plus rapide que celle des avances, prêts et crédits (8,6 pour-cent). Cette tendance à l'épargne, constatée depuis quelques années, reflète de toute évidence un certain manque de confiance en l'avenir de la part des consommateurs. L'épargne est un comportement-refuge dans un contexte économique défavorable. Parallèlement, le succès des fonds de placement tend à prouver que la tradition a elle-même évolué et que le rendement devient une question cruciale pour les clients. Sans nul doute la forte pression compétitive dans le secteur bancaire qui incite les instituts à diversifier de plus en plus leur offre en la matière, est-elle à l'origine de ce changement dans les mœurs.

Un dynamisme qui se confirme

A bien des égards, 1995 restera probablement une année charnière dans l'histoire de Raiffeisen.

Evolution de la somme de bilan cumulée de 1991 à 1995



Tout d'abord, les résultats brillants d'un exercice exceptionnel: hormis les chiffres cités plus haut, la somme de bilan, à 49,9 milliards de francs a effectué un bond de 9 pour-cent. Ce résultat est supérieur à la moyenne de la branche. Deux nouveaux instituts bancaires, la Caisse d'Epargne du district de Moudon et la Sparkasse de Männedorf, dont les bilans totalisent plus de 200 millions de francs, se sont affiliés à l'Union durant l'exercice rapporté.

Avec la banque centrale de St-Gall, la somme de bilan consolidé du groupe Raiffeisen se chiffre à 52,5 milliards de francs.

Par ailleurs, 1995 a aussi été l'année des fonds de placement Raiffeisen: déjà au bénéfice d'un Aaa attribué par Moody's, ils ont rapidement évolué dans les sphères supérieures et à l'heure actuelle, ils figurent en tête de classement quant à leur rentabilité (voir Panorama no. 1/96), signe d'une diversification bien réussie et maîtrisée, grâce également au choix d'un partenaire hors-pair: Vontobel.

Ensuite, c'est également l'année passée que le groupe a enregistré son 600 000e sociétaire; en l'espace de deux ans, 100 000 personnes sont devenues membres d'une Banque Raiffeisen. Il est certes possible que les modifications du paysage bancaire soient partiellement à l'origine de ce flux, mais il est bien plus probable que le compte épargne sociétaire

Raiffeisen – de plus en plus perçu comme une alternative d'épargne performante – ait été un facteur déterminant, grâce aux conditions desquelles il est assorti, grâce également aux prestations auxquelles il donne accès.

En résumé, il est significatif que 1995 permette au groupe Raiffeisen d'annoncer de tels résultats: depuis quelques années déjà, face à un marché de plus en plus mouvant, face à une clientèle de plus en plus exigeante et à une concurrence de plus en plus poussée, Raiffeisen, loin de renoncer à des principes de solidarité et de proximité qui constituent, pour une bonne part, sa philosophie, les a réaffirmés avec succès, tout en se donnant l'influx et les moyens de sa mutation structurelle: une informatisation optimale, un professionnalisme accru, des prestations globales: 1995 confirme par les chiffres.

1995 en Romandie

Pour les 264 Banques Raiffeisen romandes dénombrées au 31 décembre 1995, l'exercice s'est bouclé avec une somme de bilan cumulée de 7,817 milliards, ce qui représente une progression de 45 pour-cent entre 1990 et 1995. En nos régions, les fusions ont pris un rythme accéléré: sur les cinq dernières années, le nombre des établissements a baissé de 26 pour-cent tandis que la somme de bilan moyenne a

records

Faites-nous confiance



Votre Banque Raiffeisen privilégie l'être humain. C'est un principe fondamental que nous mettons en pratique tous les jours. Qu'il s'agisse d'épargne, de placements, de trafic des paiements, de crédits, de prêts ou d'hypothèques, les prestations que nous offrons sont très avantageuses. Nous sommes votre partenaire de confiance.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

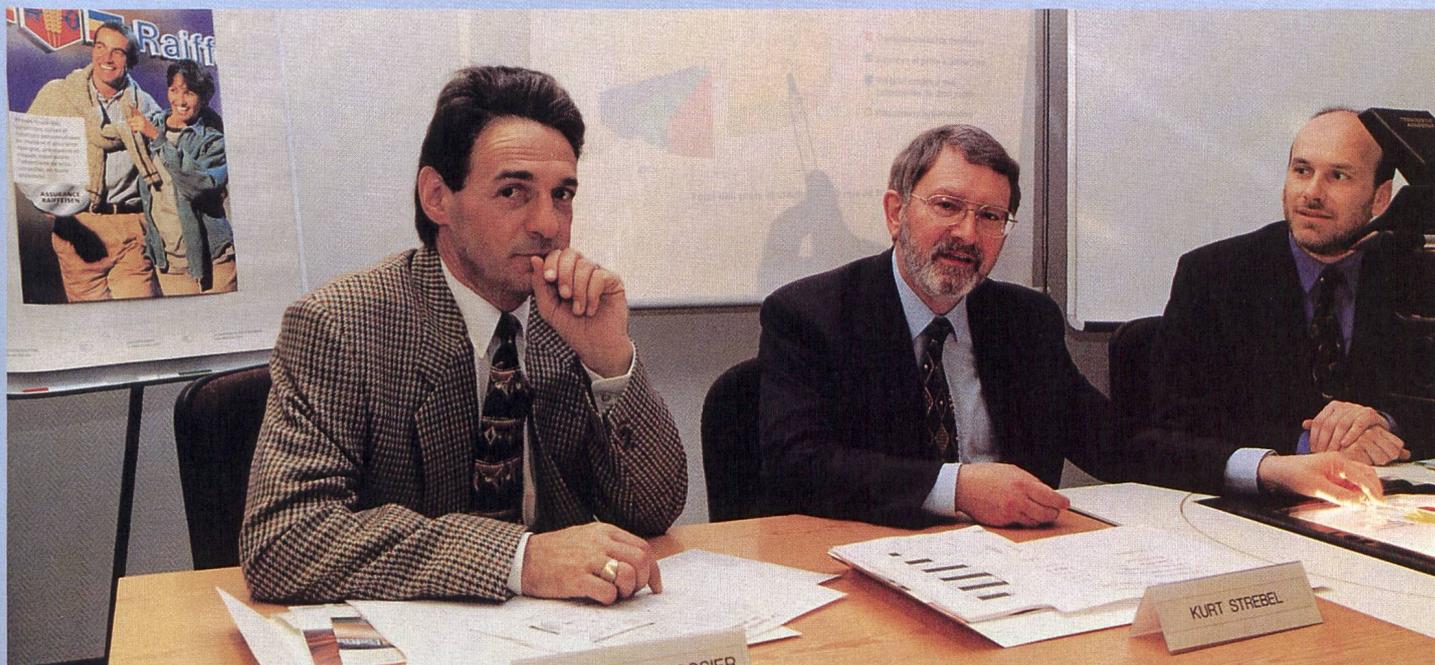


Photo: Jean-Paul Maeder

De gauche à droite, M. Rossier et M. Strebel, respectivement direction de l'office de révision et du siège de l'USBR à Lausanne, et M. Girardin, chef du marketing.

Structure des Banques Raiffeisen romandes 1995

Habitants	Somme du bilan en millions de francs						Nombre de BR
	jusqu'à 5	de 5 à 10	de 10 à 20	de 20 à 50	de 50 à 100	plus de 100	
jusqu'à 500	14	23	9	0	1	0	47
501-1000	7	20	31	10	1	0	69
1001-2000	1	2	12	34	6	1	56
2001-5000	0	0	8	25	19	3	55
plus de 5000	0	0	3	13	18	3	37
Nombre de BR	22	45	63	82	45	7	264

doublé. En fait, ce mouvement de concentration – sans fermeture de guichet, rappelons-le – répond aux exigences posées par le concept de structures approuvé par le conseil d'administration de l'Union à St-Gall, visant à donner aux Banques Raiffeisen une taille optimale sur un marché de plus en plus compétitif.

Cette évolution varie beaucoup d'un canton à l'autre. C'est Genève qui «tient la vedette»: les Raiffeisen genevoises sont passées de

32 à 13 établissements de 1990 à 1995 (soit une baisse de 59,4 pour-cent), sans fermetures de guichets, tandis que leur somme de bilan moyenne a plus que triplé, sur la même période.

La plus forte progression de la somme de bilan totale a été enregistrée par la Fédération vaudoise des Banques Raiffeisen: de 1,103 milliards de francs en 1990, elle est passée à 1,930 milliards de francs en 1995 (+ 75 pour-cent). Précisons toutefois que ces résultats

tiennent compte de l'intégration des 11 Caisses de crédit mutuel ainsi que de la Caisse d'épargne du district de Moudon.

Toujours en 1995 et dans ce contexte de mutation structurelle, l'informatisation des banques romandes avec le système Dialba 2000 est allée bon train. Après le stade initial de test, l'année passée a vu une trentaine de points de vente équipés du nouveau système, ce qui porte à 36 les établissements romands dotés de Dialba 2000.

Et parmi les agrégats de notre économie nationale, seuls les investissements en biens d'équipement ont connu une forte croissance en 1995. Consécutivement à la baisse du pouvoir d'achat des ménages, la consommation n'a que très peu progressé. Quant aux investissements dans la construction, ils ont même reculé.

Une lueur d'optimisme avec les exportations

Toutefois, certains effets de stabilisation sont venus des exportations, lesquelles se sont relativement bien comportées, malgré des conditions-cadres défavorables.

La forte poussée des importations est venue contrecarrer la tie-

deur de la demande. La croissance du produit intérieur brut (PIB) s'est limitée à un maigre 0,1 pour-cent. Sur ce plan, il faut aussi préciser que ce faible résultat positif pour l'année cache un PIB qui tend régulièrement à la baisse, depuis mi-1995, en résultats trimestriels.

Ce marasme conjoncturel n'est pas sans influence sur le marché de l'emploi. Si le taux de chômage a opéré un recul régulier entre début 1994 et septembre 1995, les chiffres montrent une courbe ascendante depuis lors.

Politique fiscale restrictive

En 1995, les déficits cumulés de la Confédération, des cantons et des communes ont atteint 8,5 milliards de francs, soit 2,4 pour-cent du PIB nominal. Dans les années 1993 et 1994, cette proportion n'était respectivement que de 1,6 et 3,3 pour-cent. 1995 marque donc une aggravation du déficit.

La prétendue impulsion fiscale (modification du déficit structurel en pourcentage du PIB nominal) a été négative, -0,4 pour-cent, et prolonge les résultats des années précédentes. La politique fiscale s'est donc révélée restrictive en 1995. Pour l'année en cours et l'année prochaine, on a déjà prévu une augmentation de

ces déficits cumulés - à 9,9 et 10,3 milliards de francs (soit respectivement, 2,7 et 2,8 pour-cent du PIB nominal). D'un point de vue purement conjoncturel, la politique fiscale reste neutre en 1996. Elle sera légèrement expansive en 1997 (impulsion fiscale + 0,3 pour-cent).

La Confédération est «coupable»

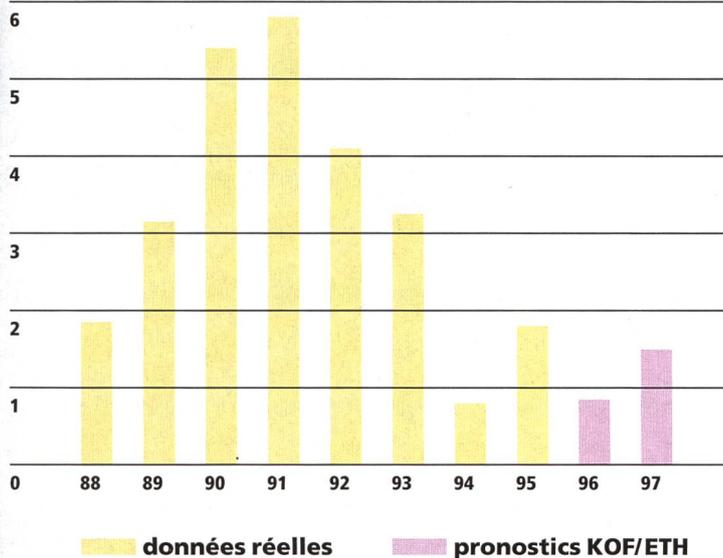
Principale responsable de cette nouvelle montée du déficit des caisses de l'état, la Confédération. Certes, durant la période sous référence, la Confédération a reçu de l'argent de la caisse de l'assurance-chômage sous la forme de remboursements de prêts. Mais les augmentations des rentrées fiscales n'ont pas eu d'effet en raison

**Flirt
avec
la**

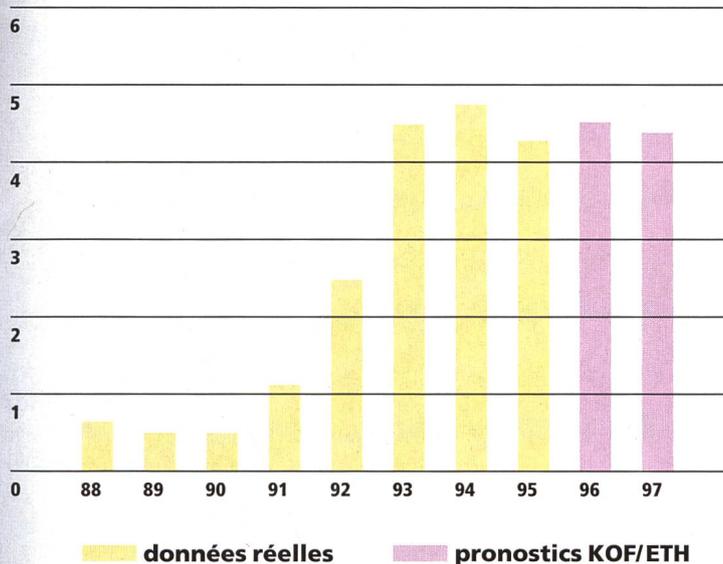
récession

La bonne santé légendaire de l'économie suisse a connu des faiblesses l'année passée. Des facteurs internes, tels que l'introduction de la TVA, la forte baisse du niveau de vie résultant de l'augmentation des cotisations sociales et la timidité des projets de la Confédération - dans le cadre de ses mesures d'économies - sont les principaux responsables.

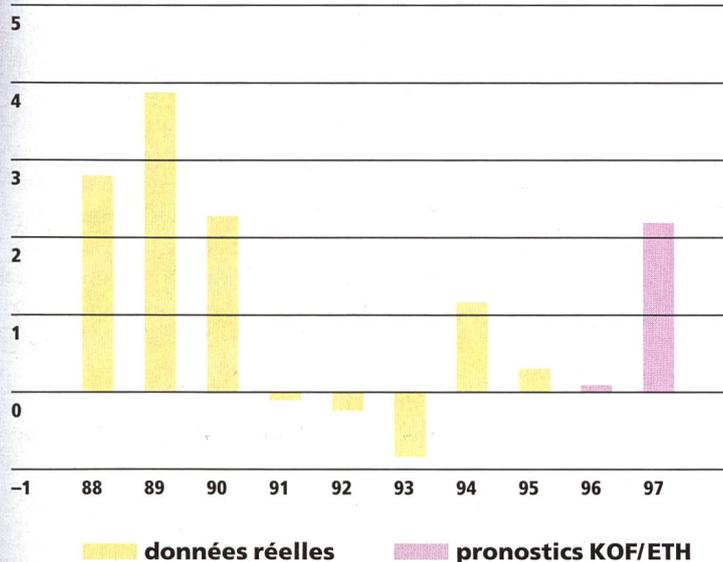
Indice des prix à la consommation
(évolution par rapport à l'année précédente, en %)



Taux de chômage (en %)



Produit intérieur brut
(variation réelle par rapport à l'année précédente, en %)



des faiblesses conjoncturelles des deux années concernées.

D'un autre côté, tandis que la consommation stagne, la forte croissance des paiements de transfert (entre autres cas, ceux destinés à baisser les primes des caisses suite à la nouvelle loi sur l'assurance-maladie) a entraîné une nette augmentation des dépenses. Du point de vue de la politique conjoncturelle, cette évolution est réellement indésirable en considération des tendances récessives du moment, si le but avoué est de vraiment assainir, à moyen terme, les finances de l'Etat. Les cantons et les communes continuent à creuser leur déficit.

Une situation qui s'est modifiée

La politique monétaire définie par la Banque nationale suisse (BNS) était, à l'origine, sous-tendue par l'idée qu'avec le passage à la TVA durant une phase conjoncturelle saine, des risques inflationnistes pourraient survenir, lesquels provoqueraient une limitation des possibilités d'intervention. Comptant sur une croissance économique de 2 pour-cent et sur une accélération de l'inflation à 3 pour-cent, on a espéré qu'il s'ensuivrait une demande relativement forte en argent, qui pourrait être satisfaite avec une augmentation de 2 pour-cent de la masse monétaire.

Mais, les turbulences monétaires internationales du début d'année 1995 ont eu pour résultat une nouvelle surévaluation du franc, ce qui a modifié la situation de façon décisive. Premièrement, l'économie suisse a «traîné les pieds», en raison de son franc fort, au même titre, d'ailleurs, que l'économie internationale. Deuxièmement, en raison d'une demande qui reste faible et du recul des prix à l'importation, le renchérissement n'a pas eu l'effet escompté. Et troisièmement, en relation avec le reste, la demande en argent est restée faible, contrairement à ce qui avait été espéré; et la masse monétaire est donc restée en retrait, à l'opposé du scénario envisagé. En fonction de cette évolution imprévue, la BNS s'est vue

Des prévisions aléatoires

La conjoncture dans les pays de l'OCDE ainsi que l'évolution du cours du franc sont des facteurs d'évaluation importants mais difficilement appréhendables dans leur évolution future. Il ne faut donc pas exclure que la croissance reste faible en Europe et que la force de notre franc demeure constante.

Dans ce contexte, et selon un scénario différent proposé par KOF, la croissance du PIB se limiterait à 1,5 pour-cent et le taux de chômage pourrait fortement augmenter en 1997, si le taux d'occupation stagnait. Avec des conditions-cadres telles, la politique économique serait un exercice difficile. La politique monétaire devrait poursuivre tout en souplesse mais avec précaution. En matière de politique fiscale, il faudrait dès lors se ménager des possibilités d'intervention.

En fait, pour en revenir aux premiers pronostics, si les effets de l'impulsion que nos exportations devraient connaître se faisaient attendre, il faudrait alors sérieusement se demander si les efforts d'assainissement de notre budget ne devraient pas être étalés différemment dans le temps.

En particulier, la réduction de nos dépenses en investissements d'infrastructure, qui n'engendre pas de réelles économies, la plupart du temps, mais qui en revanche, risque de provoquer des dépenses plus importantes à l'avenir, n'aurait aucun sens au plan de notre politique économique si le marasme conjoncturel perdurait, parce que cela aurait un impact négatif sur la croissance ainsi que sur notre situation budgétaire future.

dans l'obligation de pratiquer une politique monétaire expansive, au cours de l'année 1995.

La BNS restera souple

Après l'adaptation des prix consécutive à l'introduction de la TVA, le taux de renchérissement est nettement redescendu ces derniers temps, au dessous de 1 pour-cent. Pour l'année en cours, on n'attend pas une accentuation du renchérissement, en raison d'une demande qui reste faible, d'une surcapacité durable ainsi que de la hausse modérée des salaires. C'est pourquoi la BNS s'en tiendra à une certaine souplesse.

Il faut aussi prévoir que la BNS s'alignera lorsque la Banque fédérale allemande – selon les prévisions – abaissera encore son taux d'escompte, au printemps 1996. Dès le milieu de l'année, elle devrait tendre à un cours neutre. Le probable changement d'attitude de la Banque fédérale allemande – une politique plus restrictive au courant de la deuxième moitié de cette année – devrait en revanche inciter la BNS à ne suivre le mouvement que vers le début 1997.

Et que fera le franc?

Ce franc suisse encore largement surévalué devrait perdre un peu de sa force face au dollar et aux monnaies européennes. Mais il ne faudrait pas surestimer cet affaiblissement. Toutefois, divers facteurs parlent en faveur de la baisse de la valeur extérieure du franc: la politique monétaire relativement souple de la BNS, la différence de taux élevée avec l'Allemagne – qui devrait encore s'accroître au courant de 1996 – et enfin, la faible croissance économique de la Suisse en comparaison internationale.

Mais par ailleurs, d'autres éléments incitent à penser que le franc pourrait rester fort. En particulier, une balance commerciale positive depuis des années et lui correspondant, les avoirs importants de la Suisse à l'étranger, exercent toute leur pression sur le franc.

Il ne faut pas oublier non plus que la force du franc est aussi due en partie au sentiment d'insécurité

venant de l'introduction et de l'aménagement de l'Union économique et monétaire européenne (UE). Dès lors, les prévisions en regard du franc se basent sur l'hypothèse qu'au cours de cette année, la mise en place de l'UE devrait être retardée de quelques années, ce qui aurait pour résultat d'amoinrir la pression sur notre franc.

Dans un tel cas de figure, la valeur réelle de notre monnaie à l'exportation devrait baisser, en moyenne annuelle, de 1,6 pour-cent en 1996 et encore de 2,7 pour-cent en 1997, mais cela n'empêcherait pas le franc de rester encore à 10 pour-cent au dessus de sa moyenne de 1992.

Une croissance limitée

Tenant compte de tout ce contexte de politique économique, la croissance des différents composants de la demande nationale devrait rester faible, selon les prévisions du centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'École polytechnique de Zurich, pour la

période 1996/97. Par comparaison avec l'année passée, où la consommation avait légèrement progressé, 1996 devrait connaître un ralentissement et en 1997, la construction devrait connaître un léger mieux.

Quant aux investissements en biens d'équipement, ils devraient stagner durant la période concernée, tandis que les investissements en stocks devraient profiter d'une bonne impulsion en 1997.

Conséquence d'une croissance qui se confirme pour les pays de l'OCDE et de la légère correction vers le bas du franc qui en découlerait, les exportations devraient fortement progresser. Mais on ne pourra le constater que dans les résultats de l'exercice 1997. D'un autre côté, les importations montrent de nets signes de faiblesse par rapport à 1995, phénomène que l'on peut attribuer d'une part à la légère baisse de notre franc mais aussi au fait que l'essor des investissements en biens d'équipement fait de moins en moins appel à des biens d'importation.

Le PIB grimpe légèrement en 1996

Le résultat de toutes ces évolutions est que le produit intérieur brut (PIB) réel devrait nettement croître dans la deuxième moitié de 1996. Mais rapportée à l'ensemble de l'année, cette croissance restera faible (0,1 pour-cent) en raison d'une période creuse s'étendant de mi-1995 à mi-1996.

Cependant, pour 1997, et malgré un PIB qui ne devrait pas beaucoup se modifier, on espère une croissance économique plus réjouissante, de l'ordre de 2,2 pour-cent.

Plus de chômeurs, moins d'inflation

Dans le contexte envisagé, le taux d'occupation devrait stagner en 1996 et progresser de 0,5 pour-cent en 1997. Si l'effectif des demandeurs d'emploi augmentait, la croissance évoquée plus haute ne suffirait cependant pas à éponger «l'excédent». Le taux de chômage officiel sera vraisemblablement de 4,7 pour-cent à fin 1996 et devrait légèrement reculer à 4,1 pour-cent d'ici fin 1997.

En raison d'une offre inépuisable, la période concernée devrait se caractériser par un faible taux inflationniste. Le renchérissement annuel, qui avait été influencé en 1995 par l'introduction de la TVA et atteint 1,8 pour-cent, devrait revenir à 0,9 pour-cent en 1996, tandis qu'en 1997, par l'amélioration de la conjoncture et à cause de l'augmentation des prix à l'importation, il devrait remonter à 1,5 pour-cent.

Des raisons d'espérer

Avec une croissance à 2,2 pour-cent que l'on attend pour 1997, il y a de bonnes raisons d'espérer à plus long terme. N'oublions pas cependant que l'essor viendra essentiellement de nos exportations.

La demande sur le marché intérieur n'évoluera pas de façon satisfaisante. Ceci en raison de la stagnation du revenu des ménages et du peu de projets de l'Etat. En outre, la sous-exploitation de notre potentiel productif empêche le saut en avant des investissements.

**Les gros investisseurs veulent les services
des meilleurs spécialistes. Et vous?**



Voulez-vous investir dans des titres et profiter du potentiel de croissance et de rendement de portefeuilles gérés par des spécialistes? C'est possible grâce aux fonds de placement Raiffeisen.

Ces fonds sont administrés en collaboration avec la Banque J. Vontobel à Zurich. Vous bénéficiez donc directement du savoir-faire de professionnels de haut niveau dans le domaine de la gestion de fortune. Il vous est dès lors possible, même avec un budget modeste, de constituer progressivement et en toute sécurité un portefeuille de titres, suisses ou internationaux. Pour des orientations de placement plus spécifiques, notre offre est complétée par les fonds de placement Vontobel.

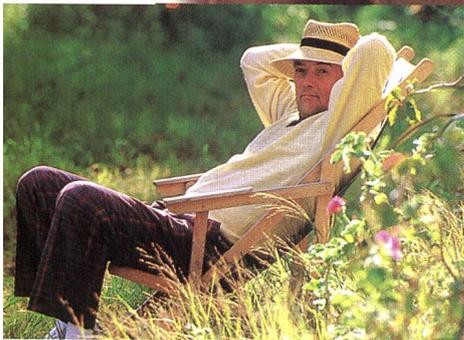
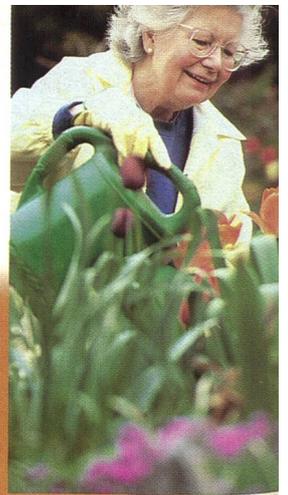
Nous vous conseillons volontiers personnellement.



RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire



**... Plus dure
sera la chute**

Chaque chose a son prix – et c'est surtout vrai lorsque l'on souhaite se retirer de la vie active plus tôt que prévu. Dans ce cas, plus jeune l'on s'y prendra en matière de prévoyance, meilleure sera l'existence, sur le plan financier, quand sonnera l'heure de la retraite.

Les coûts

En cas de retraite anticipée, une partie des prestations assurées par la caisse de pension est perdue, par la réduction des rentes versées. En outre, jusqu'à ce que l'âge normal de la retraite soit atteint, la rente AVS n'est pas versée. C'est dans ce genre de situation qu'il faut penser à prévoir une rente transitoire. Selon Heinz Niedermann, «Une simultanéité devrait être prévue entre le 1^{er} et le 2^e pilier dans un système qui admet la préretraite, si l'on ne veut plus entendre parler de rentes transitoires à l'avenir. Cependant, il faut maintenir la

notion de préfinancement de la préretraite, lorsque l'on désire cesser de travailler plus tôt que la normale.» Pour donner une idée plus précise du modèle de l'USBR, le directeur de la caisse de prévoyance a donné l'exemple d'un calcul (voir encadré). En tout état de cause, il faut consentir un petit sacrifice.



Une forte diminution de la rente

Erich Müller, conseiller national, directeur général et chef des finances de Sulzer à Winterthour, s'est largement exprimé sur le sujet: «Nos collaboratrices et collaborateurs peuvent prendre leur retraite dès l'âge de 60 ans, s'ils le désirent. Mais cette décision implique une forte réduction de leur rente. Etant donné que notre caisse de pension se base sur le principe du niveau et de la durée de la prestation en travail, il est clair que le niveau de la rente dépend de chaque cas individuel. Lors de la fermeture d'ateliers ou de la suppression de secteurs plus importants, nous mettons en place un plan social qui comporte des retraites anticipées à 60 ans. Dans ce cas, il n'y a aucune diminution des rentes versées. En outre, nous avons prévu une rente qui remplace la rente AVS. Si l'entreprise encourage une collaboratrice ou un collaborateur à un départ anticipé et que la personne en accepte le principe, nous cherchons une solution propre au cas, par le dia-

La retraite est une période de la vie qui se planifie, tout du moins, financièrement, et plusieurs aspects doivent être envisagés. Heinz Niedermann, Directeur de la Caisse de pension de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), donne quelques conseils: «Pour une retraite anticipée,

Roland P. Poschung

il faut d'abord se demander qui devra en assumer les frais. S'il s'agit de la caisse de pension, elle financera la chose en augmentant bien sûr les cotisations de tous ses assurés. Cela me semble problématique, étant donné que tous les assurés n'auront pas les moyens de s'offrir une retraite anticipée, en raison du niveau de leur revenu.»

Photos: André Albrecht, Bildagentur ZEFA

logue avec la personne concernée.»

Éliminer les cas difficiles

Presque tous les employés de Sulzer apprécient cette possibilité de retraite anticipée qui leur est offerte, mais peu d'entre-eux en font usage. «De tous nos collaborateurs partis à la retraite en 1995, seulement un petit dix pour-cent avaient opté pour une retraite anticipée. Un tiers a quitté l'entreprise dans le cadre d'un plan social. Cette solution a d'ailleurs été appréciée par toutes les personnes concernées. Mais cela coûte très cher à l'entreprise. Globalement, la retraite anticipée est un instrument qui procure plus de flexibilité et qui permet d'éliminer les cas difficiles tout en prenant en compte les souhaits des assurés», ajoute Erich Müller.

Reste que la prévoyance sociale est une question qui concerne les employeurs et les employés au même titre. C'est du moins la conviction de la conseillère Vreni Spoerry. Dans un article de fond qu'elle a rédigé pour le «Tages-Anzeiger» – intitulé «Des réformes rapides mais sans turbulences» – elle affirme que «Il est du devoir de toute société démocratique, fondée sur une économie de libre marché, de garantir un soutien à ses membres à toutes les étapes de la vie et d'apporter une aide financière dans les cas difficiles. Cela est important pour la paix sociale et pour le bien-être économique d'un pays.»

Pourquoi la retraite anticipée?

Quels sont les avantages de la retraite anticipée? Erich Müller apporte une réponse à deux niveaux: d'abord, c'est dans l'intérêt des entreprises, qui doivent toujours tenir compte de la situation économique et du marché; et puis, cela permet de répondre aux désirs des employés plus âgés.

«Les raisons qui incitent une entreprise à privilégier le principe de la retraite anticipée sont d'une part la nécessité de supprimer des postes de travail et d'autre part, la recherche de solutions satisfaisan-

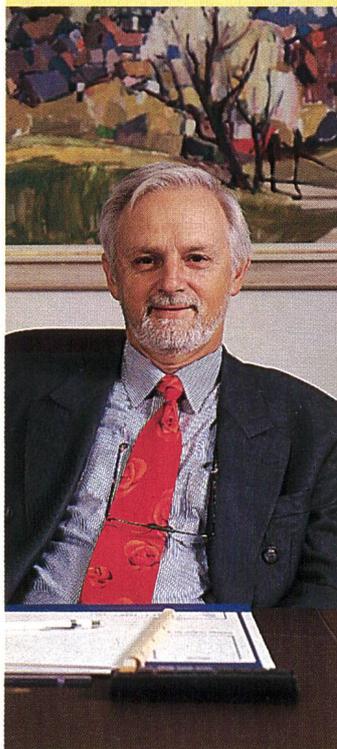


Photo: zvg.

Le conseiller national Erich Müller, de Sulzer à Winterthur: «La préretraite a pour conséquence une forte diminution des rentes versées.»

tes pour des collaborateurs plus âgés qui ne peuvent plus s'adapter à l'évolution constante du milieu professionnel. Quant aux employés eux-mêmes, ils évoquent toujours des raisons personnelles ou familiales, telles que la fatigue, la santé ou l'invalidité.»

Une chance pour la relève

Une généralisation du principe de la retraite anticipée représente déjà un espoir, pour les plus jeunes et les chômeurs, de voir une amélioration du marché de l'emploi. Erich Müller y voit une variante: «J'estime que la retraite anticipée est un bon instrument qui offre de la souplesse. Le fait que relativement peu d'employés y aient recours est le résultat d'un manque de couverture entre l'âge où l'on prend la retraite et celui auquel on a droit aux rentes AVS. C'est pourquoi nous avons introduit dans notre règlement, depuis le 1^{er} janvier 1995, la possibilité d'une rente transitoire qui sera

versée jusqu'au moment où l'AVS intervient.»

Pour illustrer le cas, Erich Müller évoque un exemple venant de Suisse centrale: «La retraite anticipée est une opportunité pour que des collaborateurs plus jeunes viennent à occuper des places de travail. Elle devrait être plus largement répandue comme chez Sulzer Hydro à Kriens, par exemple. Nous avons proposé aux employés de plus de 60 ans de prendre une retraite anticipée à des conditions avantageuses, afin de repourvoir leurs postes par des jeunes en fin d'apprentissage. Le financement de cette opération a été partiellement assumé par l'ensemble de nos employés qui ont renoncé en partie à une hausse de salaire.»

Chacun doit donc consentir des sacrifices mais avec de nouveaux modèles de répartition du temps de travail, certains passages difficiles devraient pouvoir être négociés plus facilement, par l'ensemble des personnes concernées.

La prévoyance liée est une formule avantageuse

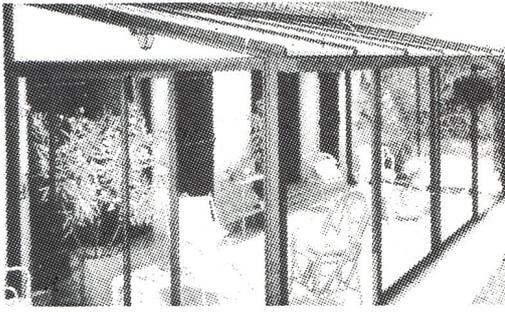
Pour la caisse de pension de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), c'est surtout l'employeur qui doit assumer le financement d'une retraite anticipée. Par des dispositions spéciales, l'employeur s'engage à prendre part au préfinancement de la perte de rente d'après un indice calculé en fonction des années de service (maximum 36 années de service pour 36 mois de préretraite) selon le financement des cotisations (9/16). Les assurés ont la possibilité d'y participer, s'ils le souhaitent.

Exemple: un homme; âge d'entrée à la caisse de pension: 25 ans; rente annuelle assurée: 50 000 francs. Les prestations servies en préretraite seront les suivantes:

Âge	Rente réduite	Préfinancement de la réduction de rente
64	45 780.–	60 101.–
63	41 916.–	117 849.–
62	38 424.–	172 644.–

Les faits sont clairs pour Heinz Niedermann: «Ce que coûte la préretraite est une raison suffisante pour que les employés se rendent compte qu'ils ont tout intérêt à prévoir le financement de cette perte. La prévoyance liée avec un 3^e pilier 3a est une solution qui vaut la peine qu'on s'y intéresse.»

ALUTECH EFEM SA. VÉRANDAS. La pièce lumière.



Aluminier Technal
Aluminium, bois-aluminium
capteurs solaires intégrés
sas d'entrées – Balcons – Barrières

1141 Sévery
Téléphone 021 800 36 55
Téléfax 021 800 30 97

HIER AUJOURD'HUI et **DEMAIN**

S.E.P.
Avec cette mécanique,
mon jardin sera
tout retourné !

**MOTOBINEUSES
MOTOCULTEURS**

JOHN DEERE

La tondeuse aux 4 atouts

- ♥ **BROYER**
- ♦ **EJECTER**
- ♣ **RAMASSER**
- ♠ **SCARIFIER**

CHALUT GREEN **SERVICE SA**

Rive gauche Rive droite

CH - 1254 JUSSY Tél. 022 / 759 13 03 CH - 1295 MIES Tél. 022 / 755 60 22

Le nouveau TIBAtherm:
le chauffage à bûches
le plus fiable,
le plus propre
et le plus simple.

- commande guidée
- régulateur électronique de puissance et de combustion selon la technique Fuzzy
- taux d'émission nettement inférieur à l'OPAIR 92
- grand foyer 50 kg / bûches 50 cm
- accumulateurs plus petits
- production selon le certificat de qualité SGS ISO 9001/EN 29001
- 3 ans de garantie sur la chaudière

TIBAtherm 18/24 – excellent rapport prix/puissance. Fr. 9950.–

TIBA SA, Rue des Tunnels 38, 2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90, Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur **TIBAtherm** PAN

Nom/prénom _____
Rue, No _____ NPA/localité _____

Unikauf

**Quatre formes de bain
sous un seul toit?**
**Le livre SAUNA-KLAFS
vous en dit plus!**

Sur 80 pages, le livre de sauna KLAFS vous apprend les plaisirs et les bienfaits du sauna, les vertus du bain de vapeur et pourquoi le soleil brille toute l'année pour vous avec nos solariums.

KLAFS Sauna-construction SA
13, rue Gambetta
1815 Clarens
Tél.: 021-964 49 92
Fax: 021-964 71 95

KLAFS
LE sauna

Les pickpockets sont de retour . . .

L'été est la haute saison pour les pickpockets, malheureusement. Que faire contre le vol de votre carte de crédit ou de vos chèques; et comment procéder en cas de perte?

Comparativement aux générations de nos aînés, nous avons la vie beaucoup plus facile. Lorsque nos grands-parents et même nos parents partaient en vacances, d'abord au volant de leur voiture, puis, un peu plus tard, démocratisation aidant,

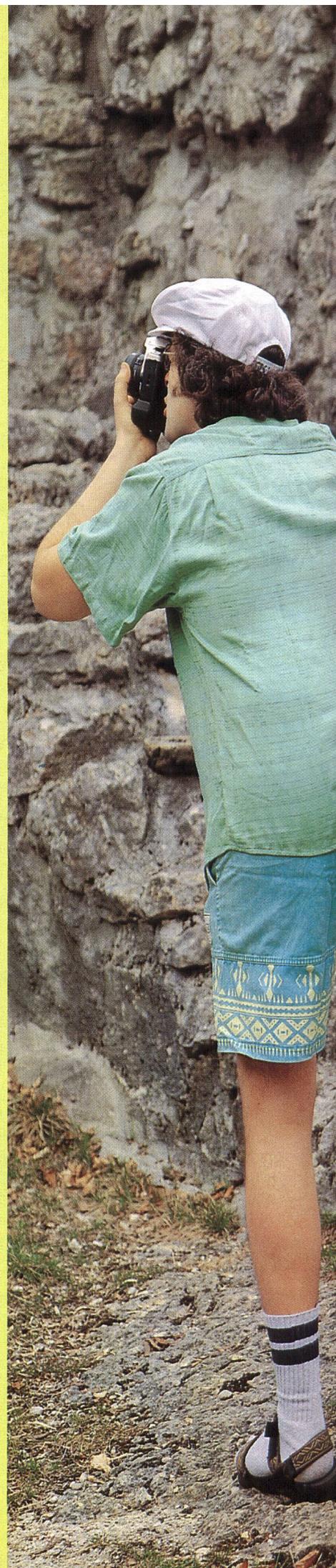
Markus Angst

à bord d'un avion, pour rejoindre les plages de leurs rêves, ils devaient prendre avec eux tout l'argent qui leur servirait à financer leur vacances. Ils cachaient, en divers endroits, leurs francs français, ou leur liras ou leurs Pesetas, sans oublier de conserver un petit solde en

francs suisses – sait-on jamais – tout cela pour mener la vie dure aux pickpockets.

Aujourd'hui, les mœurs ont bien évolué. Bien qu'il soit toujours recommandé de prendre avec soi un peu de monnaie en devise du pays où l'on se rend et quelques francs suisses à changer sur place, peu de gens partent maintenant sans carte de crédit ou sans chèques. Mais ces modes de paiements peuvent aussi disparaître. Toutefois, contrairement au liquide, on les remplace bien plus vite et leur propriétaire n'assume en principe que peu de frais.

Voici les démarches à entreprendre pour remplacer votre Eurocard Raiffeisen ou vos Traveller's:



Eurocard Raiffeisen



Perte: Appeler immédiatement Eurocard/Mastercard en Suisse (téléphone 01/279 65 56) et faire bloquer la carte. Le bureau est ouvert tous les jours de l'année, 24 heures sur 24. Vous recevrez une nouvelle carte dans les 48 heures, en principe.

Important: annoncer la perte sans délai; responsabilité du porteur à 100 francs au maximum. Signer de suite la nouvelle carte et retourner éventuellement l'ancienne carte à votre Banque Raiffeisen pour recyclage. Ne jamais inscrire le code NIP sur la carte. Ne pas utiliser de date anniversaire ou de numéro de téléphone comme code. Si possible, ne jamais perdre la carte de vue. Lors d'un paiement, veillez, dans la mesure du possible, à ce que personne d'autre ne manipule la carte.

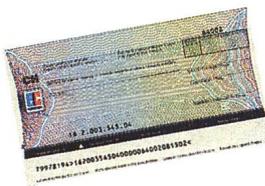
Carte ec-Bancomat



Perte: annoncer la perte à votre Banque Raiffeisen pendant ses heures d'ouverture; en dehors de ces heures, appeler la centrale des cartes bancaires (téléphone 01/271 22 30). Un blocage immédiat coûte 40 francs et 4 francs de supplément par mois. En principe, vous recevrez une nouvelle carte dans les cinq prochains jours ouvrables.

Important: ne jamais écrire le code sur la carte. Ne jamais utiliser de date anniversaire ou de numéro de téléphone comme code. Signer de suite la nouvelle carte et retourner éventuellement l'ancienne carte à votre Banque Raiffeisen pour recyclage.

Eurochèques



Perte: Informez votre Banque Raiffeisen. Les chèques ne seront pas remplacés car la procédure serait trop longue.

Important: Signer les chèques seulement à l'émission. En aucun cas les conserver avec la carte ec et surtout en prendre soin comme s'il s'agissait de liquide.

Traveller's cheques



Perte: autant pour ses propres traveller's que pour les Swiss Bankers, American Express a 40 lignes SOS à travers le monde (la plupart, gratuites) que l'on peut appeler tous les jours de l'année et auprès desquelles vous obtiendrez conseils et renseignements. On trouve les numéros sur la carte-SOS qui est remise lors de tout achat. Si vous avez des difficultés à joindre le numéro que vous avez sélectionné, la ligne anglaise (44/1273 571 600) peut s'avérer utile. En général, les chèques sont remplacés dans l'espace de 24 heures.

Important: Signer tout de suite les chèques mais ne jamais les contresigner avant utilisation. Conserver la carte SOS et les papiers d'identité séparément des chèques. Reporter les numéros de série sur la carte SOS. Prenez soin de vos chèques comme s'il s'agissait de liquide.

Argent

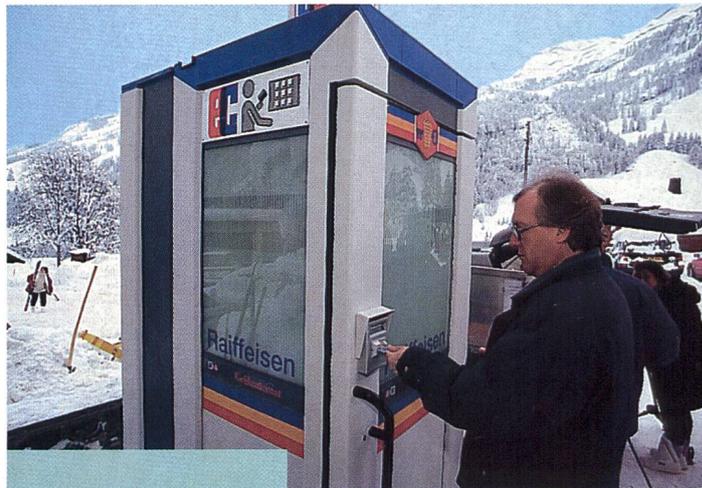


Perte: vol simple, par exemple, un porte-monnaie ou un sac à main dérobé. En règle générale, votre assurance-
vol n'a aucune obligation de couverture. En revanche, votre assurance vous dédommagera (jusqu'à un certain montant et contre présentation d'un rapport de police), en cas de perte consécutive à un incendie, une inondation, une effraction ou suite à un vol sous menace.

Important: Ne prendre de l'argent qu'en quantité limitée. Dans la mesure du possible, prendre un coffre à l'hôtel.



Le «city-cash-point» monté à l'aide d'une grue.



La plus petite banque du monde a les dimensions d'une cabine téléphonique.

Photos: Patrick Lüthy

La plus petite banque du monde

L'Union Suisse des Banques Raiffeisen détient un nouveau record: celui de la plus petite banque au monde. En effet, la fédération des Banques Raiffeisen d'Obwald et Nidwald célèbre une première: l'installation d'un City-cash-point sur le Stöckalp.

Pas plus grosse qu'une cabine téléphonique et lui ressemblant en tous points, elle a requis quelque 150 000 francs d'investissement. Mais selon le gérant de la banque respon-

Markus Angst

sable, «la mise de départ sera vite amortie». Il est effectivement prévu que 90 pour-cent des retraits en argent qui seront effectués là, le seront par des personnes qui ne disposent pas d'un compte auprès d'une Banque Raiffeisen.

Pour ne citer qu'elle, la Banque Raiffeisen d'Alpnach-Kägiswil espère ainsi se faire rétribuer ce service.

La sécurité d'abord

La mini-banque dispose d'un capital maximum de 300 000 francs, du haut de ses 2,50 mètres. Il a donc fallu prévoir certaines normes de sécurité. Afin que la cabine – cinq tonnes et équipée d'une alarme – ne puisse être démontée et emportée, elle a été fixée sur une plaque en béton de sept tonnes. Vissée plus exacte-

Impossible non plus de l'utiliser pour passer les nuits – vrai qu'elle est chauffée l'hiver et climatisée l'été. Comme ses 2 m² de surface ne sont accessibles que grâce à une carte ec ou à une carte de crédit... la porte s'ouvre automatiquement, après dix minutes!

Une petite de grand avenir... qui sait voyager!

La banque est équipée d'un automate Olivetti de type CD 6200. Un lecteur de carte-valeur est déjà intégré et les clients pourront y charger leur carte (conf. Panorama 1/96). Dès 1998, ils pourront également obtenir un extrait de compte et retirer plus de 1000 francs par jour. Les cartes PTT y seront également utilisables.

A la fin de la saison d'hiver, le city-cash-point sera descendu dans la vallée, au pied du Pilatus. Et pour l'hiver 1996-97 déjà, il

rejoindra de nouveau son sommet. Une façon originale de desservir deux régions particulièrement touristiques!

Une réponse à un plus grand besoin

Hugo Herzog, Président de l'Union locale du tourisme, estime que «les besoins des touristes ont changé. Ce city-cash-point est une pierre à l'édifice de nos efforts touristiques.» Quant à Fritz Kläy – de l'entreprise Kläy+Co à Wangen – et responsable de la sécurité de la mini-banque, il reste convaincu que l'expérience se répandra: «On a de moins en moins besoin de bancomats. En revanche, les gens demandent de plus en plus que soient desservis des endroits comme les gares, les zones piétonnes, les restaurants d'autoroutes et les centres commerciaux. Ces mini-banques représentent une réponse optimale.»

Oyez, gens de la Sarine et de la Romandie, la belle légende de Berthold IV, Duc de Zaehringen, qui, un jour, partit chasser dans les environs de Tavel. La nuit venue, il s'écarte malencontreusement de son escorte et se perd dans la forêt, noire, trempé jusqu'aux os par un orage d'une violence inouïe.

Yves Crettaz

Tout à coup, notre duc aperçoit une faible lumière à travers les rafales de pluie. C'est l'humble mesure d'une charbonnier, d'une charbonnière et de nombreux petits charbonniers, qui hébergent l'inconnu en voyant en lui un frère dans le Seigneur et non leur illustre suzerain.

Après s'être séché autour du feu et avoir partagé leur maigre pitance, l'hôte s'endort sur la couche qu'on lui a préparée dans la chambre commune. Cette couche, retenez bien ce détail historique, est composée de deux sacs de charbon et d'un sac de farine.

Comme de bien entendu, par sa modeste condition, famille charbonnier se leva au chant du coq pour vaquer à ses obscures et harassantes tâches.

Ne le répétez surtout pas: si le drapeau fribourgeois est noir et blanc, c'est tout simplement parce qu'un duc égaré fut hébergé, un soir de chasse, par un humble charbonnier.

Bien plus tard, le duc s'éveille et sort immédiatement pour admirer une nature toute fraîche, lavée par l'orage. Au loin, la tour gigantesque de son fier manoir brille sous un soleil ardent. C'est alors qu'il décide, et on le comprend fort bien, de construire une ville autour de la citadelle pour la protéger de l'emprise de ses perfides barons.

Mais à peine cette géniale idée a-t-elle effleuré ses nobles neurones que Monseigneur éclate d'une rire puissant: son pourpoint ainsi que son haut de chausse sont devenus tout noirs d'un côté, tout blancs de l'autre.

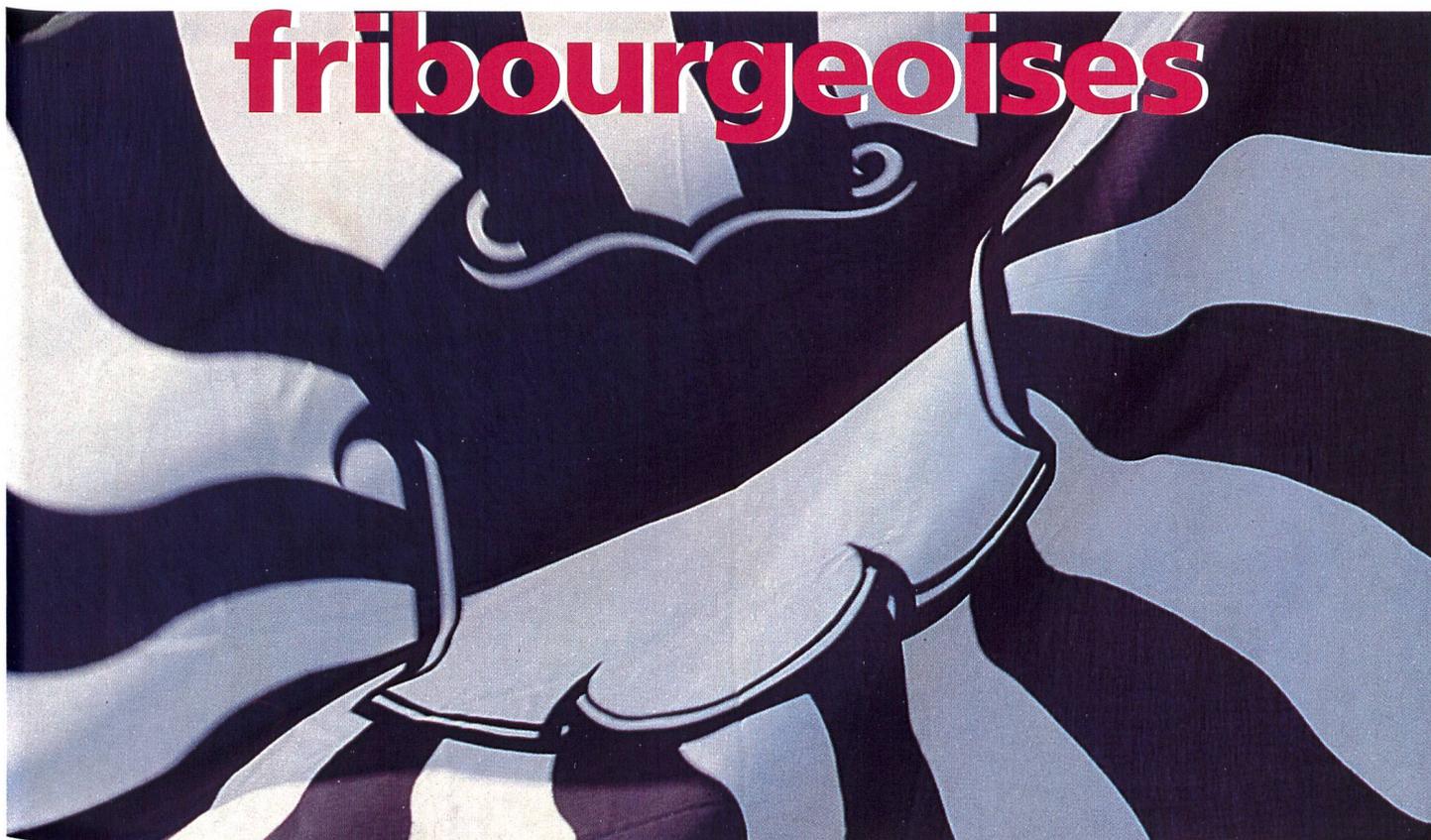
«Par le Saint-Sépulcre, s'écrivent-ils alors de sa forte voix, mon bon pays de Fribourg n'aura pas d'autres couleurs que celles du lit de mon brave charbonnier.»

Ces couleurs du sommeil ducal d'un jour de chasse pas comme les autres, symbolisent d'ailleurs admirablement la région, noire comme la riche terre des vallons et blanche comme les neiges des sommets.

Au vu des événements racontés ci-dessus, le fait que la bannière noire et blanche de Fribourg se trouve déjà dans un manuscrit qui date de 1410, n'a qu'une valeur anecdotique.

Quant au sceau cantonal, il représente des tours crénelées, image de la forteresse qui entourait la cité de Berthold IV.

Les armoiries fribourgeoises



LE PETIT COMMERCE DU COIN



Ciné Rex, une vie en Technicolor...

Or de star, rouge velours, grande affiche, jeux de rôles, drôles de jeux, monstres sacrés, beautés monstres . . . Bonbons, esquimaux, chocolats! la lumière se fait douce à l'entracte tandis que quelques pubs éclaboussent de paillettes sonores l'écran blanc des soirs du Rex: Cinéma, cinéma.

C'est un métier de saltimbanque; c'est le monde du spectacle, de la poudre aux yeux, de l'émotion-émotion, c'est le monde des illusions, du faste; c'est celui qui nous fait rêver. Prononcez le nom «Hollywood» . . . Et voilà que défilent en votre esprit les visages des plus grands, voilà que vous vous remémorez les grands thèmes musicaux; voilà que l'envie vous prend, d'y aller, au cinéma.

Annie Admane

Marc Salafa, à Fribourg, propriétaire du cinéma Rex, est le représentant de la quatrième génération de sa famille à vivre et à faire vivre le cinéma. Son ancêtre a créé le premier cinéma permanent à Bulle.

Marc Salafa est propriétaire de toutes les salles de la ville de Fribourg, sauf du «Studio». C'est un monopole? «Certes.» C'est plutôt confortable de vivre sans concurrence? «Ma concurrence, c'est le public. C'est ma référence.» Lumière d'un œil clair qui veut vous faire comprendre que le public décide. Même si Marc Salafa estime qu'il endosse une grande responsabilité morale dans la façon qu'il a d'annoncer les films. En principe, un distributeur fait une campagne nationale; les patrons de salle doublent cette campagne par des annonces locales; la presse régionale est très utilisée. «Pour moi, c'est de l'information . . .» Violence, sexe: poser la limite acceptable, poser la frontière morale? Et pourtant, respecter l'impératif commercial, répondre à l'attente du public.

Un métier plein de paradoxes

Le discours du personnage est double: c'est l'histoire d'une passion; le cinéma, c'est sa vie, c'est son Technicolor . . . C'est aussi un héritage familial.



Marc Salafa, le saltimbanque du rêve, un professionnel accompli.

Mais, Marc Salafa est aussi un commercial. «Je suis un acheteur-vendeur. Mon rôle est de semer avant de récolter. Nous sommes une industrie, une industrie culturelle et pourtant, notre schéma reste artisanal. C'est un métier plein de paradoxes. En fait, c'est vrai pour tous les métiers qui touchent à la culture.»

Difficile de discerner où se trouve la vérité; la vérité est peut-être ce mélange confus des deux genres; entre commerce et passion. Somme toute, quelle jolie vie que d'exercer passionnément son métier. Et d'y réussir, d'ailleurs. Outre les salles de Fribourg, Marc Salafa est aussi propriétaire des «Prado» à Bulle et de la salle «Apollo» à Payerne.

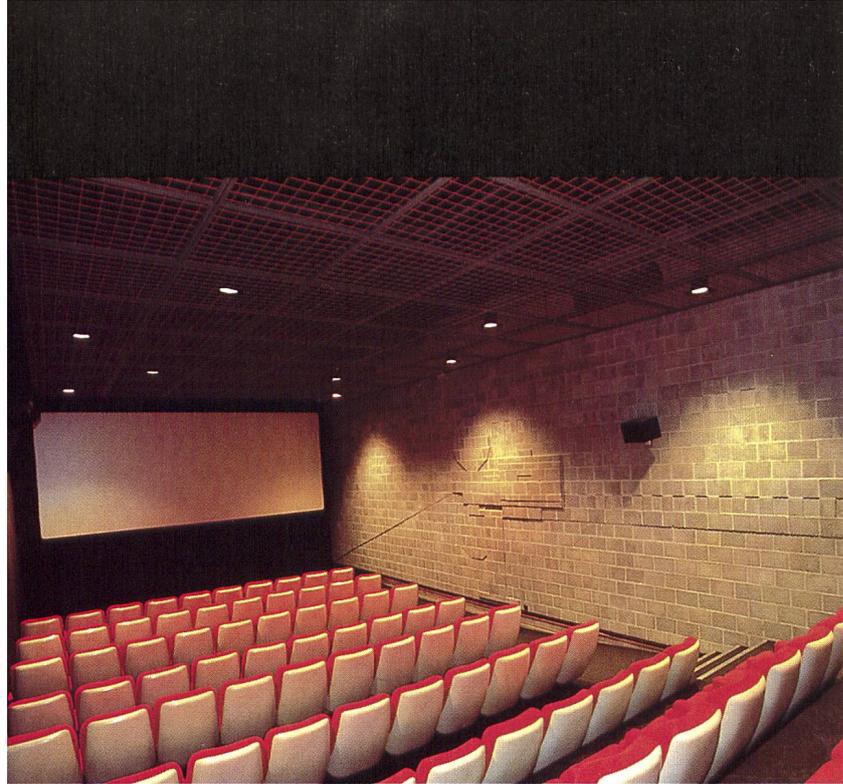
Salafa SA

C'est dire que les journées de Marc Salafa sont bien remplies. En tout, neuf salles de cinéma à gérer, cela représente tout de même un ensemble de 150 à 160 personnes, avec beaucoup d'auxiliaires, et un «noyau dur» de proches collaborateurs, une trentaine d'employés.

Marc Salafa a repris la succession de son père à l'âge de 22 ans, après un apprentissage de serrurier et quelques années passées à se chercher une voie. Formé à la serrurerie par un ouvrier espagnol exigeant, Marc Salafa estime avoir été ainsi à l'école du figlage, du travail bien fait. «Mais en fait, je vis dans le monde du cinéma depuis l'âge de six ans. J'ai tourné mes premiers films à 13-14 ans. Puis j'ai repris les affaires le 1er avril 1979; en juin de la même année, j'avais la signature en blanc. J'ai eu la grande chance d'avoir un père qui m'a appris le métier, qui m'a aidé et qui m'a fait confiance. Bien sûr, comme tout le monde, j'ai fait des bêtises, au début, qui lui ont peut-être coûté chacune entre trois et quatre mille francs. Mais il a laissé faire, pour que j'apprenne. Il disait «Ce n'est pas une profession courante, c'est un mariage». Vrai que les samedis et les dimanches, on travaille aussi. En réalité, on travaille à l'envers des autres.»

Partenariat et collégialité

Profession culturelle sans nul doute, le cinéma suscite toutes les envies à ceux qui en vivent. C'est pourquoi, Marc Salafa cherche à toucher tous les publics. «Bien sûr, dans la programmation que j'établis, il y a des films qui ne me font pas forcément plaisir. Je me souviens par exemple que le premier film que



j'ai dû promouvoir était un Rambo. Je crois que j'ai eu honte. Mais mon père m'a expliqué que l'argent que je gagnerais avec ce film me permettrait de m'accorder des plaisirs. C'est ce qui se passe avec Ciné Plus. Ce sont des cycles de ciné-clubs, qui s'adressent à un public particulier et qui me font un vrai plaisir. Pour cette partie de mon activité, je travaille en collaboration avec le Médiacentre fribourgeois (Bibliothèque cantonale et universitaire). J'ai besoin de ce partenariat parce que je sais bien que je n'ai pas la compétence. Ces gens-là sont les spécialistes. Ce qui me plaît est de rendre possible leur travail, en participant à la promotion et en mettant une salle à disposition. C'est la même chose avec «La lanterne magique», une action qui s'adresse aux enfants, à des prix abordables. C'est peut-être aussi une façon de préparer le public de demain.»

Il y a aussi l'association «Nuit du cinéma» à laquelle participe Marc Salafa, où le travail est essentiellement thématique, en collaboration avec des gens du terrain: 1995, toute la recette du film «Nuits et brouillards» devait revenir aux habitants de Sarajevo... Le public? une quinzaine de personnes! «Nous avons piqué dans d'autres recettes pour donner une enveloppe décente.» Enfin, il y a le Festival de Fribourg.

Reste que ces partenariats apportent à ce métier de saltimbanque une caution de sérieux et de nouvelles ouvertures.

Un public qui évolue

Le public surprend-il Marc Salafa? A dire vrai, pas nécessairement. «J'aime surtout ressentir l'émotion collective d'une salle. Pendant la projection d'un film comique, par exemple, lorsque quelques spectateurs ont un rire très communicatif, toute la salle suit.» Pendant l'entracte, Marc Salafa se promène parmi les gens et tend l'oreille; il mesure ainsi sa réussite ou son échec. Et quand il a passé une soirée dans une salle et pas dans les autres, il cherche toujours à savoir comment s'est passée la projection dans les autres salles. «Il faut que le public soit content.»

Les années passant, Marc Salafa constate une évolution culturelle du public. «Le cinéma est devenu une offre de qualité par rapport à la télévision. Ils viennent y voir ce qui ne fait pas le programme de la télévision, même si le film y passera quelque temps plus tard.»

Pour sa part, Marc Salafa ne fait pas de censure dans les films qu'il projette. «Il y a une sorte d'inquisition culturelle qui me déplaît. Il faut savoir prendre dans chaque film ce qu'il a à donner. Je ne suis pas sectaire et n'ai pas d'a priori. Je regarde toujours un film avec un œil neuf; en fait, je m'implique complètement dans l'histoire, comme un enfant.»

Voilà peut-être la magie du spectacle.

Trois salles à l'ambiance personnalisée, pour des publics et des films différents.



Photo:P.-A. Magnollay

L'utilisation des plantes cultivées

Oubliées durant de nombreuses années, les plantes condimentaires sont maintenant de nouveau à la mode. Qui pourrait imaginer un jardin, une terrasse, sans plantes condimentaires? Comment réussir une grillade, un potage ou une salade sans ajouter quelques feuilles prélevées fraîches sur des espèces odorantes?

En Suisse, vous pourrez vous passionner et cultiver une liste assez large de plantes condimentaires. Les professionnels les classent en trois catégories: les annuelles, les bis-

P.-A. Magnollay

annuelles et les vivaces. Un peu à part, les plantes médicinales reviennent à l'honneur.

Les annuelles

On trouve dans ce groupe de plantes le cerfeuil, l'aneth, le basilic, la coriandre, la marjolaine et la sarriette annuelle que l'on délaissera au profit de l'espèce vivace plus parfumée. On les sème en place dès fin mars à l'exception du basilic qu'il faut protéger du froid jusque vers fin mai.

Vous récolterez les dernières feuilles en automne avant qu'elles ne disparaissent.

Les bisannuelles

Contrairement à la signification courante du mot, les bisannuelles sont des essences dont le développement complet s'établit sur deux ans. On trouve dans ce groupe le persil, le céleri à tondre et le cumin. On les sème généralement au printemps ou en juin afin que l'on puisse récolter en automne ou au premier printemps avant la montaison. On connaît maintenant certaines difficultés à élever

Trois brochures intéressantes:

- **Les plantes sauvages comestibles** de François Couplan aux Editions Sang de la terre
- **Balcons et terrasses** de Marie-Antoinette Mulot aux Editions du Dauphin
- **Plantes médicinales et aromatiques de nos jardins**, d'Odette Lacasse paru chez Broquet.

du persil; il faut désinfecter les graines en les plaçant, le jour du semis dans un thermos rempli d'eau à 50 degrés durant 20 minutes.

Les vivaces

C'est dans ce groupe que l'on trouve la plus grande partie des espèces cultivées: ache de montagne, ail à tondre, bourrache, ciboulette, estragon, menthe, origan, oignon perpétuel, oseille, sauge, sarriette, serpolet et thym d'hiver ne devraient jamais manquer à l'appel. Citons enfin le romarin, petit arbuste peu rustique qu'il faut protéger du froid dans certaines régions.

La grande majorité se sème, à l'exception de la menthe, de l'estragon et de l'oignon perpétuel. Les semis s'effectuent en février-mars en serre ou sous couche; les plantules sont repiquées puis plantées au jardin en mai.

Les plantes médicinales

Bien des plantes peuvent être cultivées pour nous aider à rester en santé et même, pour nous aider à guérir. On sait par exemple que la consommation régulière de noix évite la chute des cheveux; que des cataplasmes de persil frais évitent la calvitie. La sauge officinale est utile en gargarisme contre les maux de gorge et les angines. Les orties sont riches en vitamines tout comme les kiwis ou les betteraves à salade. Enfin, le thym peut être utile pour aider à la digestion.

Pour tous ceux qui
aiment passer des va-
cances dans le même
confort que celui dont
ils disposent à la mai-
son, tout en ne perdant
rien des charmes d'un

Comme à la maison . . . hors de chez soi

pays qu'ils découvrent,

nous avons la solution:

un échange d'apparte-

ment avec une famille

étrangère.

Lorsque l'on part en vacances avec des enfants, on ne peut pas toujours s'offrir le luxe d'un hôtel. Quant au camping, il est tellement synonyme de nettoyages et

Peter Anliker

de corvées que la mère de famille aura besoin d'une semaine de repos à son retour pour se remettre de ses vacances. Les villas de vacances? Souvent trop petites et mal équipées!

Comme à la maison . . .

Le mieux et le plus pratique serait de pouvoir passer des vacances tout en vivant comme à la maison, dans une villa ou un appartement bien installé, équipé d'un lave-linge et proche des transports publics. Tout cela est possible en pratiquant un échange avec une famille de l'étranger . . . une famille comme la vôtre.

Car, c'est bien connu, qui se ressemble . . . sans trop forcer la dose, cependant, étant donné que l'intérêt des vacances, c'est aussi les découvertes. Alors, si vous

habitez en ville, essayez d'échanger avec une maison à la campagne, ou l'inverse. Il suffit juste de veiller à ce que le volume de l'habitat soit similaire (pièces et nombre de lits). L'idéal, bien sûr, serait que les enfants des familles soient d'âges à peu près identiques, afin que les jeux trouvés sur place soient adaptés.

On n'échange pas que les murs

De toute évidence, l'échange ne peut se limiter aux murs. Il y a aussi tout ce qu'ils contiennent et tout ce



qui les entoure, des outils de jardin à la vidéo. Dans de nombreux cas, il y a aussi le chat, le chien ou les canaris desquels il faudra prendre soin. Echange de bons procédés pour vos propres animaux, quand l'on sait que les prescriptions légales de mise en quarantaine empêchent souvent que l'on puisse prendre avec soi en vacances de petits compagnons à quatre pattes.

Bien qu'un échange d'appartement soit juste une convention momentanée, il est important de bien choisir les partenaires. Le plus simple est de s'adresser à une des

deux centrales d'échanges qui existent en Suisse. On obtient là une liste de candidats et l'on peut aussi se faire inscrire dans une telle liste, contre paiement d'une taxe. Pour cela, il faut décrire ce que l'on propose: grandeur de l'habitat, sa situation par rapport à un centre-ville ou par rapport à la mer, au lac, à la montagne, etc., combien de vélos sont à disposition . . .

Parmi toutes les offres qui sont proposées, il suffit de choisir celles qui répondent le mieux aux conditions que vous recherchez, et à l'endroit qui vous plairait.

Répondre à une offre et négocier

Dès que les partenaires d'échange sont trouvés, on leur envoie une offre écrite. Certes, un échange d'appartement ne se fait pas aussi facilement que la location d'une villa de vacances; les gens à qui vous vous adressez doivent aussi être séduits par votre proposition. C'est pourquoi il est préférable de s'y prendre assez tôt et d'envoyer plusieurs offres; les partenaires auxquels vous vous adressez font la même chose de leur côté. Il est possible que des négociations inter-

viennent . . . ne serait-ce que pour faire concorder les dates de vacances. Selon certains adeptes du système, ce genre de tractations peut s'avérer passionnant.

Quant aux familles suisses qui aiment aller passer des vacances à l'étranger, elles ont beaucoup de chance: la Suisse est un pays particulièrement prisé pour le tourisme mais difficilement accessible financièrement. Alors, si l'on trouve à s'y loger « gratis », quelle aubaine! En principe, les Suisses ont donc de bonnes chances pour trouver une famille d'échange. Que l'habitat se

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen



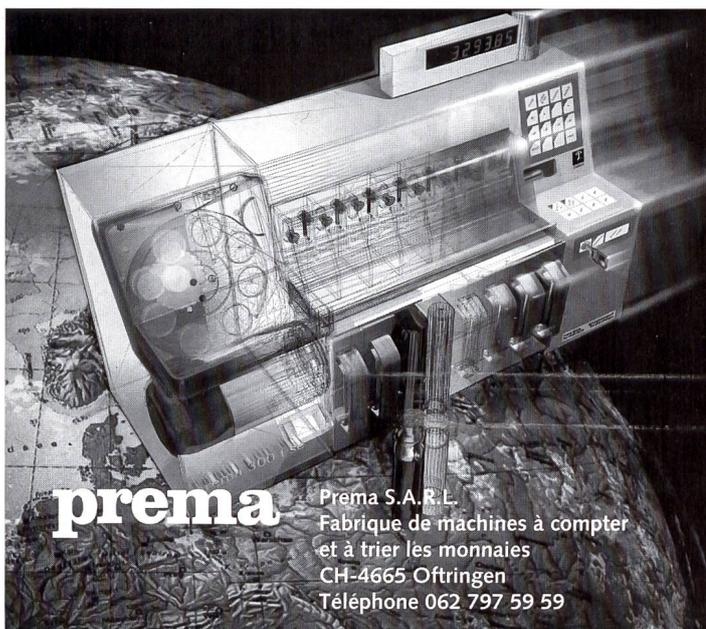
Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voitures sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement.

Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire



prema

Prema S.A.R.L.
Fabrique de machines à compter
et à trier les monnaies
CH-4665 Oftringen
Téléphone 062 797 59 59

Pour que vous puissiez terminer votre journée de travail ponctuellement...!

La clé du succès de nos produits réside dans la créativité et l'engagement de nos collaborateurs au niveau du développement, de la production et du service.

Ils sont les garants de la haute sécurité de fonction et de la longue durée de vie de nos machines.



Rotojet



De La Rue



Selfservice



Photo: ZEFA

Les principes de base d'un échange

En principe, on échange un habitat contre un habitat, avec toute l'infrastructure. Si une pièce ou un meuble doit être exclu de l'échange, il faut le mentionner auparavant. Les frais annexes tels que chauffage, électricité, gaz, etc. ne sont

pas facturés; mais le téléphone, oui. La nourriture se trouvant dans la cuisine et qui a été consommée doit être remplacée. On met aussi à disposition le linge de lit, de cuisine, de table et de toilette. Il est également possible de prévoir un

échange automobile: en ce cas, il est utile de conclure une assurance casco vacances. Les clés de l'appartement sont remises en main propre, chez l'un ou l'autre, ou confiées à un voisin. On peut aussi se donner rendez-vous dans un restoroute

pour les échanger. Bien sûr, l'appartement sera remis en état au moment du départ. Voilà, autrement, (presque) tout repose sur la confiance. (pa.)

trouve en pleine ville, à la campagne, à la montagne ou au bord d'un lac, cela importe peu. Presque toutes les catégories trouveront preneur, pour la simple raison qu'en vacances, on aime avoir ce que l'on n'a pas tous les jours.

La confiance appelle la confiance

Après que l'échange soit conclu, il est bon de mettre certaines choses au point entre partenaires. En général, les habitations sont échangées avec leur équipement en totalité, ce qui signifie que l'on ne verrouille ni porte ni armoire. La confiance est de mise. Naturellement, il est clair qu'il faut prendre soin des locaux et des équipements qui ont été échangés. A la fin du séjour, on fera soigneusement le ménage; contrairement aux logements loués, il n'y a pas de femme de ménage à disposition.

Echanger des informations

Un plaisir inouï: on va vivre dans la maison échangée comme un autochtone parmi d'autres autochtones et non pas comme un étranger parmi d'autres dans un monde de vacances complètement

artificiel. Ici, le contact est direct avec la population locale et les liens sont plus authentiques. Il est donc particulièrement utile d'échanger un maximum d'informations avant l'échange pour que les vacances se doublent d'une vraie détente. De simples questions pratiques, comme les jours de ramassage des ordures, les magasins où il fait bon acheter, les petits restos sympas et typiques, les musées à visiter, les places de jeux pour enfants, les modes d'emplois pour certains appareils ménagers, sont des détails qui ont leur importance.

Pas de problèmes de langue?

Des connaissances en langues étrangères sont toujours utiles; ne serait-ce qu'au niveau de la négociation d'un échange d'appartement; de même, les contacts avec les voisins, une fois sur place, sont plus faciles, et les achats dans les magasins, bien plus simples. Toutefois, dans les grandes régions touristiques, il est rare de ne pas rencontrer des personnes qui parlent plusieurs langues. Il est cependant indispensable de parler la langue du pays lorsque l'on se rend dans des pays de langue an-

glaise ou française, ou en Italie et en Espagne, hors des grands circuits touristiques. Dans les pays scandinaves et dans les pays de l'Est, on peut s'en sortir avec l'Allemand, le plus souvent, sinon avec l'Anglais.

Utiliser le cercle des connaissances

Bien que le passage par une agence soit la forme usuelle pour conclure un échange, il existe d'autres possibilités pour trouver des partenaires. Ne serait-ce que dans le cercle des amis que l'on se fait pendant les vacances: il est aisé de conclure un échange. On peut aussi utiliser les relations que l'on a tissées avec des gens qui pratiquent des loisirs similaires aux nôtres; philatélistes, cibistes. Et ne pas oublier non plus les collègues de travail. N'hésitez pas davantage à faire passer une petite annonce dans un journal syndical danois, dans la feuille d'avis d'une chorale anglaise... C'est d'ailleurs ainsi qu'ont procédé les pionniers en la matière: des familles d'instituteurs hollandaises et suisses ont pratiqué le premier échange de logements dans les années cinquante.

Deux agences

Il existe deux agences d'échange en Suisse:

■ Intervac édite quatre catalogues chaque année. La taxe se monte à 75 francs, et à 90 francs si l'on joint une photo. Adresse:

Intervac, Claudia Niedermann, Oberdorfstrasse 7, 9524 Zuzwil, téléphone 071/ 944 27 79.

■ Fair Tours envoie une liste d'adresses du pays demandé, contre deux francs en timbres-

poste (Grande-Bretagne, Italie, Espagne, France, Allemagne, Bénélux, Danemark, USA, Canada, Australie - autres pays sur demande). Taxe pour insertion d'une photo dans la liste: 100 francs (Europe) et 140 francs (outre-mer).

Adresse: Fair Tours, Thomas Schwager, Postfach 1316, 9001 St-Gall (indiquer le pays désiré).

DES VACANCES AVANTAGEUSES À MEIRINGEN ET BRIENZ

(AVEC DE NOMBREUSES PRESTATIONS
SUPPLÉMENTAIRES ET GRATUITES!)



Nous vous emmenons aujourd'hui au coeur de l'Oberland bernois, dans son décor alpin fabuleux, avec notre offre exclusive en deux volets, réservée aux sociétaires Raiffeisen.

Le parhôtel «Du Sauvage» à Meiringen, construit en 1880, style art nouveau et rénové à de maintes reprises, vous attend. Ses 72 chambres, standard ou de luxe, sont tou-

tes équipées de bain/douche, WC, téléphone, TV câblée, minibar ainsi que d'un coffre-fort et offrent tout le confort d'un hôtel****.

Loti dans un cadre enchanteur et naturel, avec sa propre terrasse et son aire de relaxation, «l'Hôtel du Sauvage» est également réputé pour sa cuisine variée et pour son dancing avec orchestre dans ses caves.

Sa réputation s'étend largement au delà des frontières de l'Oberland pour ses fameux week-ends «Mystery». En effet, ses week-ends meurtriers et délicieusement effroyables vous offrent le frisson garanti, l'évasion et le plaisir en plus. Environ une demi-douzaine d'acteurs se mêlent aux pensionnaires pour semer le trouble et nouer l'intrigue.

Pour plus ample informé, s'adresser directement à l'Hôtel du Sauvage.

Et si vous souhaitez avoir les nerfs encore plus à vif, vous pourrez toujours visiter le musée Sherlock Holmes attendant à l'hôtel.

Peut-être préférerez-vous opter pour le «Brienzerburli», hôtel*** au nom traditionnellement typique, à Brienz, équipé de façon contem-

Offre exclusive

POUR

LES SOCIÉTAIRES RAIFFEISEN

Parchôtel «Du Sauvage»**** à Meiringen

Forfait semaine – forfait week-end, incluant des prestations supplémentaires gratuites:

- 7 nuits – 3 nuits – dans une chambre confortable avec bain/douche, WC, TV, radio, téléphone avec ligne directe, mini-bar et coffre; incluant buffet petit-déjeuner copieux
- Transfert en bus gare-hôtel/hôtel/gare
- Repas du soir avec 4 entrées et spécialités telles que le «Tatarenhut» et le «Haslibüffet»
- Un apéritif de bienvenue
- Une entrée au dancing, au centre fitness et à la piscine durant tout le séjour
- Un tour de village avec places historiques de Meiringen et promenade dans les imposantes gorges de l'Aare (pour le forfait semaine uniquement)
- Une entrée au musée Sherlock Holmes et visite des chutes de Reichenbach
- Une entrée au musée en plein-air du Ballenberg

Dates et prix pour le forfait semaine

12.–19. mai	685.– frs par personne en chambre double (standard)
2.– 9. juin	
23.–30. juin	
13.–20. octobre	776.– frs par personne en chambre double (standard)
14. juillet–11. août	
18.– 25. août	
22.–29. septembre	

Départ/Arrivée: dimanche
 Supplément chambre luxe 140.– frs
 Supplément chambre simple 105.– frs
 Enfants avec parents: gratuit jusqu'à 6 ans; 50% de réduction de 6 à 12 ans.

Dates et prix pour le forfait week-end

16.–19. mai (Ascension)	320.– frs par personne en chambre double (standard) Supplément chambre luxe 60.– frs Supplément chambre simple 45.– frs Enfants avec parents: idem forfait semaine
24.–27. mai (Pentecôte)	
20.–23. juin	
27.–30. juin	

Prix incluant TVA, service et taxes.

Réservation

Directement au parchôtel «Du Sauvage», 3860 Meiringen. Téléphone 036/ 71 41 41, Fax 036/ 71 43 00. Lors de la réservation, veuillez préciser de quelle banque vous êtes sociétaire.

Hôtel «Brienzerburli»*** à Brienz

Arrangement 7 jours – 5 jours, y compris les prestations supplémentaires et gratuites suivantes:

- 7 nuits – 5 nuits en chambre double avec bain/douche, WC, radio, TV, téléphone à ligne directe, coffre
- Buffet petit-déjeuner et demi-pension
- Transfert en bus gare/hôtel/gare
- Une entrée au musée en plein-air du Ballenberg, incluant le transfert en bus de l'hôtel
- Une lithographie de Brienz, offerte

Arrangement 7 jours

jusqu'au 14 juin	550.– frs par personne, en chambre double Supplément chambre simple, 25 frs par jour Enfants avec parents: gratuit jusqu'à 6 ans, 50% de réduction, de 6 à 12 ans.
13.–20. octobre	
20.–27. octobre	

Arrangement 5 jours

16.–21. juin	465.– frs par personne, en chambre double supplément chambre simple et réduction enfants: idem arrangement 7 jours.
23.–28. juin	
15.–20. septembre	

Prix incluant TVA, service et taxes.

Réservation

Directement à l'hôtel «Brienzerburli», 3855 Brienz, téléphone 036/51 12 41, Fax 036/51 38 41. Lors de la réservation, veuillez préciser de quelle banque vous êtes sociétaire.

poraine mais entouré de vieux chalets de bois en plein centre du village ancien, sillonné de ruelles étroites. L'établissement a un accès direct au bord de lac et avoisine la célèbre école de sculpture sur bois et de lutherie. Le «Brienzerburli» est réputé partout alentours non seulement pour le nom qu'il porte – évocateur d'un lied de jodler – mais aussi pour son accueil et son «Bauernstube» rustique, où l'on sert du pain maison, cuit au four à bois, une spécialité du restaurant – le «Pudiigg» – sa salle de petit déjeuner très avenante et son restaurant «Löwen» qui propose des spécialités du lac et sa terrasse inoubliable sur le lac. La confiserie propre à l'hôtel propose en outre un grand choix et de nombreuses spécialités. Toutes les chambres – au total, 66 lits – sont équipées de bain/douche, WC, radio, téléphone à ligne directe, télévision câblée et coffre.

Bien entendu, ces séjours idylliques en hôtel sont complétés par un site exceptionnel. Meiringen et Brienz jouissent de nombreux panoramas exceptionnels. Depuis Meiringen, on atteint rapidement le Titlis, la région du Hasliberg, les gorges de l'Aare dans le Haslital. Depuis Brienz, le Brienzerrothorn s'offre à vous avec son petit train à vapeur et à crémaillère; vous pourrez passer par Axalp et naturellement, faire un détour, qui en vaut

la peine, au musée en plein-air du Ballenberg.

Effectivement, une visite au Ballenberg s'impose. Sur environ 80 hectares d'une belle surface naturelle, plus de 70 constructions, représentatives des habitats régionaux d'autrefois, en provenance des quatre coins de notre pays, ont été trans-



Au musée en plein-air du Ballenberg se déroule actuellement une animation dont le thème est les animaux de ferme.

plantées là. De plus, on a organisé cette année une présentation unique dont le thème est les animaux de ferme. C'est ainsi que pour la première fois, on regroupera au Ballenberg tous les animaux de ferme et le public pourra les admirer et les approcher de très près.

(ma.)

Boutiques hors-taxes: une bonne affaire?

Les «Duty free» des aéroports de Genève et Zurich ont réalisé, l'an passé, un chiffre d'affaires avoué avoisinant les 150 millions de francs. Placées depuis 1992 sous le label de «Nuance Trading», une filiale indépendante de Swissair, ces boutiques n'ont pourtant été fréquentées que par un petit 20 pour-cent des voyageurs l'année passée, chacun y ayant dépensé 70 francs en moyenne.



Pour être marginal, ce secteur d'activité n'en revêt pas moins une grande importance pour notre compagnie nationale et constitue un débouché souvent considérable pour ses fournisseurs ainsi que des avantages non négligeables pour les usagers des lignes internationales. Exonérés de taxes, les

Simon Vermot

alcools et les tabacs reviennent ici 20 à 30 pour-cent moins chers qu'en ville, les premiers ayant en outre l'avantage d'être également proposés en litre ou même en litre et demi, ce qui est interdit dans les magasins traditionnels. Quant aux seconds, c'est à Genève qu'on les achète de préférence, les cigares bénéficiant du confort du premier humidior au monde construit dans un duty free, cela sous la très experte conduite de Zino Davidoff lui-même. «Certains clients viennent même tout exprès de Vienne pour faire leur provision de «Saint-Domingue» remarque non sans fierté Claudio Poltera, general manager du «tax-free shop»



genevois, avant d'avouer quelques problèmes inhérents à la concurrence des discounts, surtout pour ce qui concerne la parfumerie.

Contribuer à la détente

«Nous traitons avec les marques officielles de parfums et même celles-ci n'arrivent pas à

comprendre comment certaines chaînes parviennent à des prix si bas, bien qu'il s'agisse le plus souvent de produits anciens. Nous, nous offrons tout de suite les nouveautés, qui sont présentées par des vendeuses spécialisées et parfois en partie rémunérées par les maisons productrices. Qu'un parfum, une eau de toilette, une marque de cigares, de cigarettes, une eau-de-vie ou un tabac pour la pipe ne réponde pas à une demande assez soutenue, il est rapidement retiré des rayons, poursuit C. Poltera. «Notre assortiment fait l'objet de soins constants, tout comme le cadre et la conception de nos shops. Nous devons proposer des produits qu'on ne trouve pas ou difficilement ailleurs. Notre service à la clientèle ne saurait souffrir d'une quelconque faiblesse et l'atmosphère de nos boutiques se doit, en toutes circonstances, d'être agréable et conviviale. D'où notre récente idée de les décorer en fonction des différents domaines de la vie en vertu desquels et pour lesquels le consommateur achète. Par exemple, dans le secteur des cigares et des tabacs, nous proposons des objets qui permettent à l'homme de se mettre en scène et de se distinguer des autres. Tous les quinze jours,



Acheter dans l'avion?

Certains produits tels que cravates, montres, foulards, jouets, alcools, parfums, peuvent être acquis à bord. Leur prix est le même qu'en «tax-free shop» à très peu de chose près, mais le choix est beaucoup plus restreint. La taille des emballages se cantonne plutôt dans les contenances moyennes à petites. Un assortiment de prestige, changé deux fois l'an, est proposé en première classe Swissair. Ces articles originaux et très haut de gamme ne peuvent se trouver dans les boutiques hors-taxes.

(sv.)

nous organisons des promotions pour un produit particulier, ce qui crée une sympathique animation. Rien n'est omis afin que le client ait le plaisir de se retrouver dans un lieu dépourvu de stress, pour qu'il se sente détendu avant l'envol.» Notre culture, notre philosophie veulent que ce soit la vendeuse la personne la plus importante de la maison. Tout ce qui est derrière elle vient à son service.

Les effets de la crise

L'achat des produits en «tax-free shop» est réservé aux voyageurs munis d'une carte d'embarquement et sortant de Suisse au moins 24 heures. Mais il n'est pas interdit de ramener ces marchandises au pays ensuite. Quant au préjudice qui pourrait en découler pour le commerce traditionnel, il ne doit pas être exagéré. A l'aéroport de Genève comme à celui de Zurich, on ne peut acheter que du superflu et il est clair que le sentiment de pouvoir faire là «une bonne affaire» constitue une incitation à acquérir des produits de luxe et de prestige que les usagers des vols aériens n'achèteraient peut-être pas s'ils devaient les payer au prix «normal».

Classées dans le peloton de tête dans la course aux prix les plus bas, avec celles d'Amsterdam, Paris et Francfort, les boutiques détaxées de Swissair subissent toutefois, elles aussi, les effets de la crise. Si l'année dernière, le «tax-free shop» genevois a écoulé environ un million d'articles, c'est beaucoup moins qu'en 1991 ou 1992 où il s'en est vendu 20 pour-cent de plus. La saison forte est celle des charters (décembre à avril), ainsi que des manifestations internationales, genre Salon de l'auto, etc. Le problème est que le nombre de charters a beaucoup diminué (30 pour-cent de moins d'anglais pour les trois premiers mois de 1996) et le pouvoir d'achat est à la baisse. D'autre part, la guerre des prix des voyagistes, si elle permet de s'envoler à bon compte en famille, réduit sensiblement à un membre de celle-ci sur cinq les acheteurs potentiels des «duty-free». Reste que si l'on nous avoue, avec quelque peine, une estimation du montant du chiffre d'affaires, celui des bénéfices est tenu rigoureusement secret. Serait-ce en raison de cette sorte de «pudeur» toute helvétique qui sort le bout de son nez dès qu'il est question d'argent?



Photos: Patrick Lüthy

«Nuance» s'agrandit

Le réseau de boutiques hors-taxe de Swissair s'est passablement enrichi ces derniers mois. En ville de Genève, à proximité des institutions internationales, un nouveau point de vente a vu le jour au mois de novembre dernier. Il est exclusivement réservé aux diplomates. Par ailleurs, «Nuance trading» a acquis l'an passé 27 «taxe-free shops» dans les principaux aéroports ainsi que les grandes villes d'Australie. La société gère également les ventes de produits hors-taxes sur Swissair et Crossair.

(sv.)

Le compte épargne sociétaire: Un excellent rendement en toute simplicité!



Une exclusivité réservée à nos sociétaires

Les sociétaires de la Banque Raiffeisen bénéficient d'une offre préférentielle exclusive: un compte d'épargne avec un taux d'intérêt plus élevé, pratiqué habituellement pour les dépôts à plus long terme.

Épargnez à votre rythme

Le compte épargne sociétaire de la Banque Raiffeisen constitue la formule d'épargne idéale pour les objectifs à long terme. Et ses avantages ne vous empêchent pas de prélever en tout temps des montants déterminés.

Des intérêts plus élevés

Le taux d'intérêt préférentiel est accordé aux sociétaires dès le premier versement.

Profitez-en!

Ouvrez sans plus tarder un compte épargne sociétaire Raiffeisen! Si vous n'êtes pas encore sociétaire de la Banque Raiffeisen, cette offre est une excellente occasion de le devenir!

Venez nous voir! Nous sommes à votre entière disposition pour vous conseiller personnellement.

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

Photos: Ueli Hiltbold, Rodo, SRK



Le refus acharné de l'intolérable

Une croix rouge sur fond blanc: tout le monde connaît ce symbole universel de l'humanitaire. Cependant, les multiples facettes de l'activité de la Croix-Rouge restent largement méconnues.

Lorsqu'au soir du 24 juin 1859, Henry Dunant, jeune commerçant genevois élégamment vêtu de son costume tropical blanc, arriva pour affaires à Solferino, il ne se doutait certainement pas de ce qui

Yves Crettaz

l'attendait ni des répercussions que cette journée allait avoir sur le destin du monde. Durant seize heures, interminables et sanglantes, les armées autrichienne et française allaient se déchiqueter dans cette ville du nord de l'Italie. Ce ne fut que ruine et désolation: 40 000 morts et blessés jonchaient le champ de bataille.

«Un souvenir de Solferino»

Henry Dunant fut stupéfait de l'absence d'un service sanitaire des armées digne de ce nom, et partant, de l'abandon total dans lequel gisaient les blessés des deux camps. Aussi, n'écoulant que son cœur, le Genevois fit de son mieux pour les secourir, sans la moindre discrimination, avec l'aide de civils des villages environnants.

Tel fut, pour Henry Dunant, le chemin de Damas, la révélation de l'intolérable, de l'inacceptable qui allait bouleverser sa vie. Quelques mois plus tard, il témoignera de ce cauchemar dans un livre publié à frais d'auteur et qui connaîtra un succès retentissant, «Un souvenir de Solferino».

La naissance de la Croix-Rouge n'allait guère tarder. Aujourd'hui, tout le monde connaît la chaleureuse et réconfortante croix rouge sur fond blanc – l'inverse des couleurs helvétiques – symbole universel de la solidarité inconditionnelle envers les victimes de la guerre. Le drapeau fut en premier celui du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) fondé en 1863 par Henry Dunant et quatre autres Genevois.

De très nombreuses structures

L'emblème fut ensuite adopté par les sociétés nationales de la Croix-Rouge (suisse, française, etc.), créées dans la foulée pour servir d'auxiliaire des services publics dans les différents domaines humanitaires. Leur première tâche: seconder les services de santé des armées en cas de conflit. En

outre, en temps de paix, elles sont appelées à des activités spécifiques, telles que la collecte du sang, la formation de professionnels et de bénévoles, la gestion de dispensaires, l'aide aux différentes catégories de personnes en difficultés, etc.

En dix ans, ce ne sont pas moins de 22 sociétés nationales qui verront le jour, en Suisse, en Belgique, au Danemark, en Prusse, en Turquie... On en compte aujourd'hui 165 (dont 25 ont toutefois choisi pour emblème le Croissant-Rouge). Globalement, le Mouvement de la Croix-Rouge réunit sous le même idéal plus de 250 millions de membres sur les cinq continents.

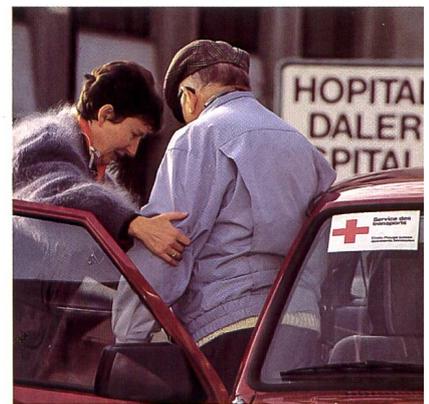
En Suisse

Dans notre pays, l'«Association de secours aux militaires suisses et à leurs familles» – l'ancêtre de notre Croix-Rouge nationale – date de 1866, trois ans après la création du CICR.

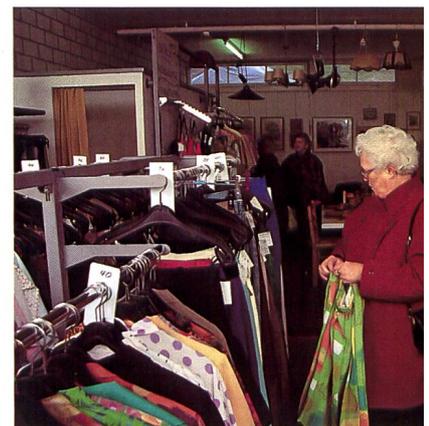
Elle n'allait pas devoir attendre longtemps pour prouver sur le terrain sa remarquable efficacité et une solidarité qui ne s'est jamais limitée aux victimes nationales. Lors de la guerre franco-alleman-



Bus pour handicapés



Service de transport



Magasin de la Croix-Rouge

de 1870-71, presque tous les cantons participèrent à l'entraide accordée aux 85 000 soldats de l'armée Bourbaki internés en Suisse.

Au XXe siècle, la Croix-Rouge suisse se mobilisa tout particulièrement lors du tremblement de terre de Messine qui fit 100 000 morts en 1908. Elle apporta sur place une aide d'urgence et chapeauta un programme de reconstruction. Elle eut également l'occasion de fournir son aide aux victimes de la guerre des Balkans (1912-13) et à celles de la terrible famine qui frappa la Russie en 1922.

Lors de la première guerre mondiale, la Croix-Rouge suisse multiplia ses activités au sein du service sanitaire de l'armée. Mais elle s'occupa également des soldats suisses indigents et des prisonniers de guerre invalides. Durant la Guerre d'Espagne, elle participa directement à l'évacuation de 2500 enfants, femmes et vieillards de Madrid.

En 1939-45, la Croix-Rouge suisse accueillit en Suisse 180 000 enfants et collabora à l'évacuation de 20 000 prisonniers des camps de concentration nazis.

Au cours des décennies, la Suisse continuera à témoigner concrètement sa solidarité envers les réfugiés. C'est ainsi qu'elle accueillera 10 000 Hongrois en 1956 et 1350 Tibétains en 1950.

Depuis 1960

A partir des années 60, la CRS collabore de plus en plus étroitement avec la Confédération et d'autres oeuvres humanitaires d'entraide pour les secours d'urgence et l'aide à la reconstruction et au développement. Congo, Sahel, Indochine, Ethiopie, Algérie, Bangladesh, Nicaragua, Rwanda, Ex-Yougoslavie... Par dizaines et par dizaines, les conflits se suivent et la Croix-Rouge tente, dans la mesure de ses moyens, d'y apporter un peu d'humanité. Ici, elle rétablit le réseau d'approvisionnement en eau potable, aide les personnes déplacées et reconstruit une école; là, elle favorise l'auto-gestion des services sanitaires régionaux ou livre du matériel chirurgical. Ailleurs encore, elle mène des programmes ophtalmologiques de grande envergure.

En 1994, les dépenses de la coopération internationale de la CRS se sont montées à 27,5 millions de francs, plus de la moitié de cette somme étant affectée à l'aide d'urgence et aux réfugiés, et le quart à divers programmes de santé.



Henry Dunant

La Croix-Rouge suisse en chiffres et en lettres

Année de création: 1866, par le général Guillaume-Henri Dufour

Adresse: Rainmattstrasse 10, 3001 Berne, Téléphone 031/387 71 11, Téléfax 031/311 27 93.

Président: Dr. Karl Kennel.

Effectif: 115 000 membres et 10 000 bénévoles pour 67 sections régionales. Egalement 6 membres corporatifs: l'Alliance suisse des samaritains, la Société suisse de sauvetage, la Garde aérienne suisse de sauvetage, la Société suisse des troupes sanitaires, la Société suisse pour chiens de catastrophe, l'Union suisse pour la protection civile. 5 fondations: le Laboratoire central du Service de transfusion du sang à Berne; les Ecoles d'infirmières de La source à Lausanne et du Lindenhof à Berne; le Centre de formation Croix-Rouge suisse à Nottwil et la Casa Henri Dunant à Varazze, en Italie.

Relation bancaire: CCP 30-4200-3.

Budget annuel: environ 90 millions de francs.

Slogan pour 1996: «Redonner courage»

Sa Centrale du matériel de Wabern, dans la banlieue bernoise, distribue des textiles usagés aux personnes nécessiteuses de notre pays mais en expédie également par milliers de tonnes dans les zones de détresse du Tiers-Monde.

Des activités multiples et incessantes

Cette ouverture généreuse sur le monde constitue, bien sûr, un axe fondamental de l'activité de la CRS. Mais elle ne doit pas nous faire oublier le rôle crucial que celle-ci joue dans notre pays.

Transfusions sanguines, formation des professions paramédicales, service sanitaire coordonné, sauvetage, aide aux réfugiés, opérations de secours en cas de catastrophe... Partout la Croix-Rouge est là, toujours plus présente au fil des ans.

Aujourd'hui, la Suisse ne serait pas la Suisse sans les 10 000 bénévoles des 67 sections CRS, ses diverses sociétés de samaritains ou de sauvetage, ses écoles d'infirmières et ses centres de formation (voir encadré).

Aux quatre coins du pays, ses sections prêtent des systèmes d'alarme à domicile, assurent les services de transport de malades et forment des auxiliaires de santé aptes à travailler dans les foyers pour personnes âgées ou handicapées. Bon an, mal an, elles prélèvent près de 700 000 dons de sang qui fournissent les hôpitaux et médecins du pays.

Par rapport aux réfugiés, son service sanitaire de frontière est continuellement sur la brèche dans les centres d'enregistrement et de transit. Les projets ne manquent pas, par exemple, celui d'un centre de thérapie pour réfugiés victimes de la torture.

Et la formation professionnelle! Encore un secteur où la Croix-Rouge suisse joue un rôle clé. C'est elle qui, sur mandat des cantons, régleme et surveille la formation dans 15 professions paramédicales. En 1994, elle a, par exemple, enregistré 4200 titres professionnels décernés par 200 écoles reconnues par elle. Pour s'adapter à l'évolution des besoins, elle entreprend actuellement une révision en profondeur de la formation en soins infirmiers.

Fortement ancrée dans le bénévolat mais s'étant construit avec le temps un solide réseau de professionnels, la Croix-Rouge suisse est devenue un rouage indispensable, même si parfois un peu lourd, du système socio-sanitaire suisse.

A lire dans le prochain PANORAMA

Rénovation

Des prix à la construction favorables et des taux bas: les conditions sont actuellement réunies pour envisager des travaux de rénovation.

Internet

De plus en plus de ménages sont reliés à l'autoroute de l'info. A quand le jour où les ménagères n'auront plus besoin de sortir pour faire les courses?

Placements

Autrefois, l'épargne se résumait à peu de chose: un carnet de banque et c'était tout. Mais aujourd'hui, les clients ne se satisfont plus de si peu et veulent un conseil global.

SCIENCE



La tête dans les étoiles

Grâce à l'Observatoire astronomique du Petit-Ependes, Dans le canton de Fribourg, l'univers est à portée de vue. Reconnu d'utilité publique par le Conseil d'Etat, il accorde la priorité aux enfants en âge de scolarité, de

manière à élargir leur conception globale de l'univers. Inauguré en 1984, ce véritable centre d'observation du ciel constitue l'une des attractions phares de tout le canton. Son équipement offre de nombreux avantages pour une utilisation didactique, facilement accessible au néophyte comme au passionné d'astronomie. Développé et agrandi en 1991, l'observatoire est ouvert au public chaque vendredi de 21h00 à 22h30.

OPERA



Photo: C. Mac Burnie

Rigoletto

Trois actes pour apprécier la musique de Verdi et la verve caustique du Roi s'amuse de Victor Hugo, dont Francesco Maria Piave a tiré le livret. Cette coproduction Opéra de Monte-Carlo, Teatro Comunale di Treviso et Teatro Sociale di Rovigo, est mise en scène par Lorenzo Mariani et est placée

sous la direction musicale de Maximiano Valdes qui dirige l'Orchestre des Rencontres musicales et les Choeurs de l'Opéra de Lausanne. Rigoletto est tenu par Paolo Coni qui compte une cinquantaine de grands rôles d'opéras à son actif. Il est entouré d'une distribution internationale de tout premier plan. Une bien agréable façon de conjuguer l'adage «On est toujours puni par où l'on pêche». Théâtre municipal de Lausanne, Vendredi 10 mai à 20h00, dimanche 12 mai à 17h00 et mardi 14 mai à 20h00.

BANDE DESSINEE



L'esprit de Warren

Premier épisode d'une passionnante série mêlant un brin de fantastique, une pincée d'humour, quelques miettes d'envoûtement et une

bonne dose de polar. Ça donne un récit palpitant, au suspense fort bien mené, avec un héros pour une fois du côté des méchants. Et quel méchant puisqu'il s'agit rien de moins que d'un criminel psychopathe dont l'enfance fut particulièrement perturbée. On ne vous en dit pas plus sinon que cette saga qui se déroulera sur cinq albums est d'ores et déjà fort bien partie. (Delcourt)

BISTROT



La Tavola Calda

C'est à Bienne, c'est tout petit (une trentaine de chaises), mais on y mange divinement une cuisine italienne mitonnée comme là-bas, dis! Pour Ueli Engel, l'heureux patron de cet endroit sympa, le succès tient aussi à l'étroitesse des lieux, les convives étant obligés à un coude à coude communicateur ce qui favorise les conversations et l'amitié. On peut y manger rapidement en choisissant le buffet chaud

dont les différents légumes, poissons ou viandes peuvent aussi être emportés, ou alors profiter du menu qui ne coûte que 12 francs avec un dessert somptueux. On y déguste également un excellent saumon sauvage d'Alaska et des vins italiens de très belle qualité. Avantage non négligeable, la cuisine est encore ouverte à 23h00. Clean, sympa, fréquenté par une clientèle variée, ce bistrot possède de quoi ravir les plus fins palais comme les amateurs de chaleureuse complicité. La Tavola Calda, Vieille ville de Bienne (Rue des maréchaux 12). Fermé le dimanche.

Téléphone 032/22 18 39.

MARIONNETTES

Quatre mois de Guignol

Huit spectacles, deux expositions, un stage estival, etc., c'est le menu entièrement basé sur les marionnettes qui sera proposé au Château de Pleujouse près de Porrentruy, du 15 mai au 15 septembre. D'une grande diversité, les différentes troupes suisses et étrangères se produiront dans la cour du château, dont cinq se déplaceront spécialement pour faire connaître leur dernière création. Du 3 au 16 août, un stage animé par un spécialiste



belge permettra aux jeunes dès 16 ans ainsi qu'aux adultes, de se familiariser avec les diverses méthodes de manipulation, tandis que les expositions seront consacrées à l'extraordinaire richesse de cet art ainsi qu'à la présentation de marionnettes réalisées par des classes jurassiennes. Voilà une animation culturelle fort originale qui risque bien de faire un tabac! Renseignements complémentaires en téléphonant au 032/93 36 18.

EXPOS

Cheryl Donegan

Vidéos provocantes; mercredi 29 mai à 19h30; Centre St-Gervais, Genève

Ruzo

La folie de mes 80 ans; mai-juin; Galerie du vieux-pressoir, Onnens/VD

Yves Dana

Peintures; jusqu'au 30

mai; Galerie Ditesheim, Neuchâtel

Maya Anderson

Oeuvres récentes; jusqu'au 26 mai; Galerie Numaga, Auvignier/NE

Plamen Bonev

Peintures bulgares; jusqu'au 2 juin; Relais culturel d'Erquël, St-Imier/BE

INSOLITE



L'apéro pissenlit

Vuibroye est un tout petit village agricole vaudois à côté d'Oron. Il n'y pousse pas plus de dents-de-lion qu'ailleurs, mais il se trouve qu'un agriculteur, Jean-Pau Rubattel, a eu l'idée géniale d'en faire une boisson à prendre en apéritif ou en digestif. Chaque printemps, toute la famille se met à ramasser les fleurs sur une parcelle sans engrais, qu'après une décoction dans l'eau chaude, on complétera d'oranges et citrons, de raisins secs et de sucre. Il ne restera alors qu'à laisser fermenter le tout avant de procéder à la décantation et au filtrage. Résultat: une boisson fruitée, peu alcoolisée (10,8 degrés), à la belle couleur dorée. Cette liqueur de dents-de-lion est proposée en flacons de 5 et 7 décis, aux prix respectifs de 14 et 18 francs. En vente à la ferme uniquement. Famille Rubattel, 1502 Vuibroye. Tél. 021/907 85 47.

Pour dormir comme un ange sous d'autres étoiles



Envolés les plaisirs d'été et les joies des vacances si vous n'avez plus rien pour les payer! La perte ou le vol de vos finances, c'est un gros désagrément et l'énerverement garantis. Alors, soyez prévoyant: avec l'EUROCARD Raiffeisen, des Traveller's cheques ou une carte ec, vous pourrez dormir sur vos deux oreilles.

Suivez votre bonne étoile: passez nous voir!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire